



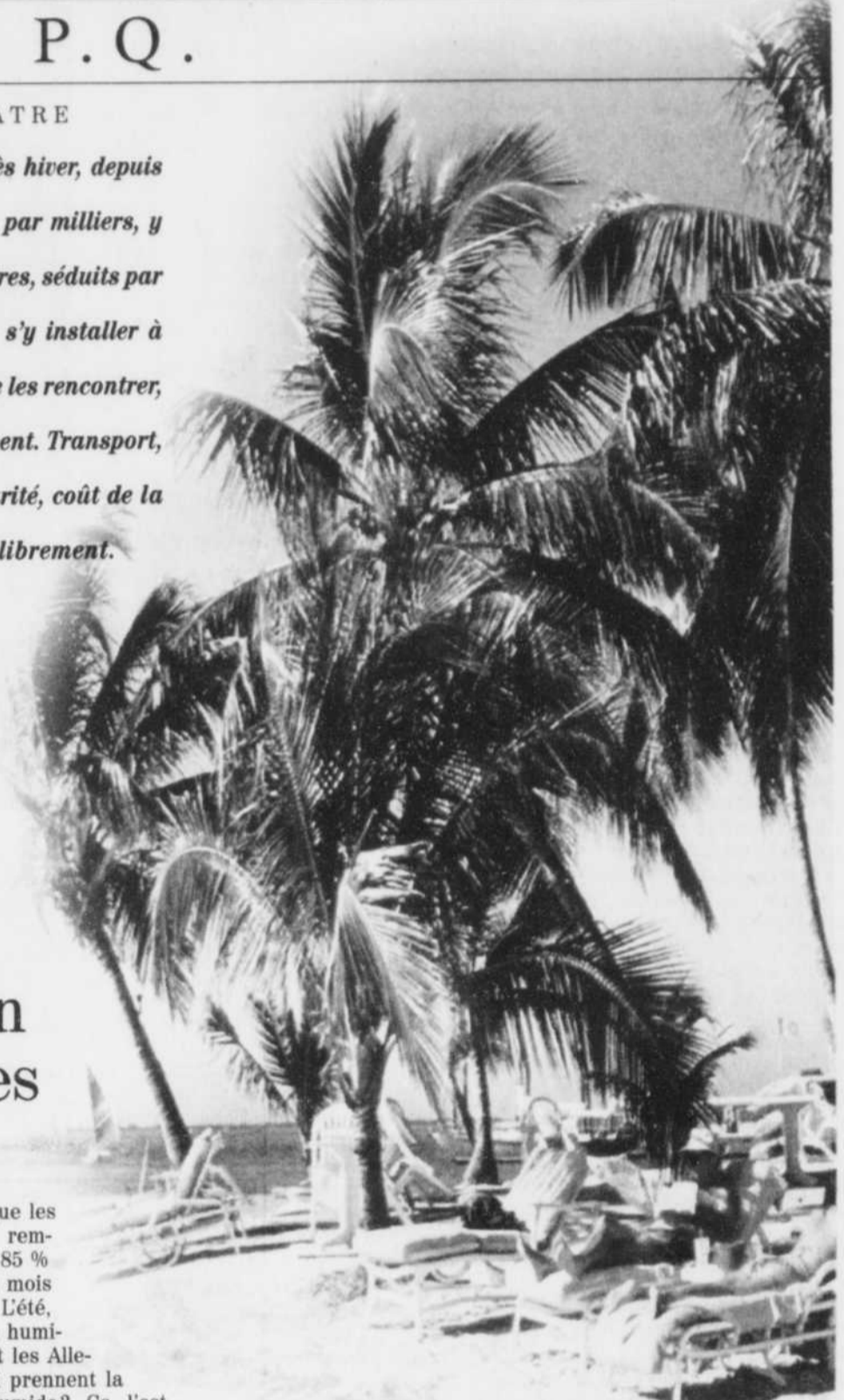
MAGAZINE



FLORIDE, P.Q.

TROISIÈME DE QUATRE

La Floride a ses abonnés. Hiver après hiver, depuis huit, dix, 25, 30 ans, des Québécois, par milliers, y retrouvent leur coin de paradis. D'autres, séduits par la douceur du climat, ont choisi de s'y installer à demeure. LE SOLEIL est allé sur place les rencontrer, leur demander comment ils s'organisent. Transport, logement, loisirs, travail, santé, sécurité, coût de la vie... la conversation s'est engagée librement.



Résidents à l'année!

Ils sont nombreux les Québécois qui, en Floride, ont des commerces, dirigent des entreprises et y élèvent leur famille

■ Deux cent cinquante mille familles québécoises ont choisi la Floride comme lieu permanent de résidence. C'est ce qui fait que 55% des hôtels et restaurants de Hollywood sont tenus par des gens d'ici. À Hallandale, la ville voisine, située à une trentaine de kilomètres au nord de Miami, la proportion est de 45%.



Anne-Marie Voisard

AMVoisard@lesoleil.com

Ces chiffres ont été transmis au SOLEIL par Denyse Chartrand, qui est l'une de ces personnes désormais floridiennes. Et si bien intégrée qu'elle et son mari, Jean Laurac, exercent la fonction de protonotaire. C'est ce qui lui a valu, le 14 mars, de présider au mariage de son propre fils.

Denyse Chartrand, pour qui veut saisir rapidement le pouls de la francophonie, est une incontournable. Marcher en sa compagnie sur Broadwalk, la promenade asphaltée qui borde la plage à Hollywood, oblige à des arrêts constants. Tout le monde la connaît. On sait aussi que l'état de santé de Jean Laurac est fort préoccupant. Chacun s'informe et la présidente du *Soleil de la Floride* répond au mieux. L'avenir, pour quiconque, est incertain.

Maintenir à flot *Le Soleil de la Floride*, ce mensuel de format tabloïd qu'ils ont fondé à deux, il y a 15 ans, occupe actuellement une bonne part de ses énergies. Tandis que son mari, avec le poste d'éditeur, s'est chargé jusqu'à maintenant du contenu rédactionnel, c'est l'aspect relations publiques qui est davantage le domaine de Denyse Chartrand. Elle a un faible pour les artistes, le monde du spectacle. Le journal, dont le nom fut trouvé par Michel Louvain, glisse-t-elle, compte 15 employés.

Avant de s'établir en Floride, cette montréalaise d'origine, avait occupé durant quatre ans la direction d'*Allo Vedettes*. C'est la maladie, l'artériosclérose diagnostiquée l'année de ses 33 ans, qui l'a conduite là, sur les conseils du médecin. Le hasard a fait le reste. Elle n'a jamais regretté son geste. « Tout est plus facile, même quand il pleut ».

ARRIVÉE IL Y A 27 ANS

Ce n'est certainement pas Huguette Martineau qui va soutenir le contraire. « La misère est moins pénible sous le soleil », fredonne la gérante du Suez, qui rappelle à sa mémoire les paroles d'une chanson de Charles Aznavour.

Le Suez est cet hôtel tout confort, un peu rococo, kitsch sur les bords, avec ses grosses lampes, ses lustres extra-



Il y a 15 ans, Denyse Chartrand a fondé, avec Jean Laurac le mensuel *Le soleil de la Floride*.

vagants, que les Québécois remplissent à 85% durant les mois d'hiver. L'été, par temps humide, ce sont les Allemands qui prennent la place. « Humide? Ça l'est peut-être, mais on ne se fait pas geler les pattes et c'est moins cher qu'à Atlantic City », tranche la patronne. Elle n'en veut pas pour autant aux Québécois de rester chez eux, en juillet et août.

Pour sa part, il y a 27 ans, cette année, elle est arrivée. Elle s'en souvient très bien. C'était juste après la tempête du 3 mars 1971. Les vacances se sont prolongées. Elle a cherché du travail. Et c'est au Suez qu'elle a trouvé. Téléphoniste pour commencer, elle a gravi un à un les échelons. « Je ne peux pas monter plus haut ».

À ce niveau, inutile de demander à M^{me} Martineau si elle se sent chez elle. Surtout qu'elle en rajoute: « Il y a une vie normale ici, même si les Québécois ne s'en rendent pas compte ». C'est ce qui fait, elle ne s'en cache pas, que « la mer, on ne la voit plus ».

JOHNNY FILION, HOLLYWOOD

De son poste d'observation, directement sur la plage de Hollywood, Johnny Filion, le proprio du Café Atlantica, serait mal venu d'en dire autant. C'est lui d'ailleurs qui attire l'attention sur le défilé des lifeguards, en pleine séance d'entraînement. À quelques pas de là, le jeune Samuel Lussier, de Stoneham, fut mordu au mollet par un requin. L'accident est survenu le matin de Noël. Mais on en parle comme si c'était hier.

Le cellulaire interrompt l'entretien. C'est l'occasion d'apprendre que Johnny Filion est aussi le boss d'une compagnie de location d'autos. Un client en panne sur la route vient de téléphoner. Le véhicule va être remorqué. Et voilà! Sans plus de problèmes, notre homme est prêt à reprendre la conversation.

Son restaurant, il l'a acheté, il y a 17 ans. C'est le plus ancien en bordure de la mer. Il existe depuis 1957. On l'appelait le Starting Point. À cette époque, Johnny Filion vivait encore à Shawinigan. Il allait sur ses 20 ans. Puis, après être passé par Rimouski, il a découvert Los Angeles, « la ville lumière » (quoiqu'on dise, il soutient que ce n'est pas Paris, qu'il a aussi visitée, en revenant d'Arabie Saoudite).

250 000 familles québécoises ont choisi la Floride comme lieu permanent de résidence

Voir RÉSIDENTS en B 2 >

AUTRES TEXTES Pages B 2 et B 3

DEMAIN

Travailler pour 2,10\$ US l'heure

INTÉRIEUR 1998

359\$*

/mois

- moteur 2.7 litres, V6
- air climatisé
- vitres électriques et teintées
- barres électriques
- volant inclinable
- régulateur de vitesse
- miroirs électriques
- radiocassette AM/FM stéréo
- console
- roues de 16 pouces
- et beaucoup plus

LEVIS

Dodge • CHRYSLER

Jeep

* Basé sur une location clé d'or de 30 mois, 20 400 km par année. Frais de 9¢ du km excédentaire. Comptant de 2000\$ ou échange équivalent, taxes et transport (790\$) en sus. Sous réserve de l'approbation du service du crédit.

5035, Louis-H.-Lafontaine, Lévis - 837-2411

L'illusion de la sécurité

Elle se sent plus en sécurité avec son mannequin bien calé sur la banquette arrière

■ Si vous la suivez sur la 95, l'autoroute qui traverse la Floride, du nord au sud, côté Atlantique, vous allez être sûr qu'elle ne voyage pas seule. N'avez-vous pas remarqué, sur la banquette arrière, un passager. Un homme? Une femme? Difficile à dire. Il ne bouge pas. Les cheveux sont longs.

De loin, comme ça, les détails ne se voient pas. Sinon, vous sauriez déjà que le mystérieux passager est un mannequin fabriqué de toutes pièces par Marthe Desmarteau, pour tromper sa peur. C'est la première fois cette année qu'elle entreprend, en solitaire, le long voyage depuis Way's Mills, dans les Cantons de l'Est, jusqu'à son condo de Fort Pierce. Quand son mari vivait, ils y allaient toujours ensemble.

Donc, il y a ce mannequin qui lui donne l'illusion de la sécurité. Elle le dit en riant. Avec cette poupée, sortie de ses mains habiles, elle se sent plus à l'aise au volant, surtout le soir. Et tant qu'à y être, pourquoi ne pas continuer à en fabriquer, en ajoutant quelques autres dans son salon? Au gré de sa fantaisie, le condo est en train de s'enrichir d'une panoplie de personnages grandeur nature. Sur les fauteuils, le divan... ils ont l'air en plein party. Vu à travers la fenêtre, le spectacle est hallucinant.

Ce truc, faut-il préciser, n'est pas à la portée de n'importe qui. Marthe Desmarteau est peintre. Son *home* est tapissé de ses oeuvres. Le talent de l'artiste s'étend à la manière d'assembler les bouts de chiffon, de façon à leur donner une forme humaine.



Anne-Marie Voisard

AMVoisard@lesoleil.com

LE VRAI DANGER

La peur est-elle un sentiment incontrôlable? Chose certaine, elle n'est pas en lien direct avec le danger. Ocean Village, cet ensemble d'habitations où Marthe Desmarteau a son condo, est l'un des mieux protégés qu'on puisse trouver en Floride. Impossible d'entrer là inconnu. Une barrière oblige le visiteur à s'arrêter. Le gardien lui demande qui il désire rencontrer (est-il attendu?), combien de temps il va rester. Bref, il faut montrer patte blanche.

Sans être aussi rigide, la sécurité,

dans les parcs de maisons mobiles, n'est pas non plus prise à la légère. «Je me sens chez nous, c'est formidable», constate Jeannine Drouin qui a son installation à West Palm Beach. À 2h, une nuit de mars où elle souffrait d'insomnie, il lui est arrivé pourtant de s'inquiéter. «Ça tremblait dans notre lit». Elle ouvre la radio. Un message est diffusé à l'intention des vacanciers. «Vous êtes priés de quitter vos roulottes». Pour aller où? Elle n'a pas bougé. Lorsqu'elle raconte l'incident, Alfred Saint-Yves, le président du parc, sourit. Il n'y a pas un endroit à la ronde où on peut se mettre à l'abri des tornades.

LES AMIS DU BON DIEU

«On est les amis du bon Dieu», dit Carmen Lavoie, qui invoque par la même occasion le lac Okeechobee. Il ferait de la région «une zone protégée».

De toute façon, quand passe la tornade, les maisons mobiles ne sont pas les seules à s'envoler. «Sans compter que les accidents de la route font bien plus de morts», note un autre. Plus au sud, à Fort Lauderdale, Roger Soucy soutient, lui aussi, que son parc est situé dans «une zone protégée».

N'empêche! Pas très loin de là, à Hallandale, quatre petites tornades ont frappé le même jour, faisant un mort et 14 blessés. Des toits furent emportés par le vent. Denyse Chartrand, présidente du mensuel *Le Soleil de la Floride*, qui a sa maison dans le coin, bien ancrée au sol, a vu le feu courir sur les fils électriques. Sa chienne a mis bas quatre jours avant son temps.

«Moi, pas question que j'habite, ni dans une roulotte, ni un rez-de-chaussée, ni au bord de la mer», tranche Carmen, une autre résidente à l'année qui travaille au restaurant Howard Johnson. Les roulottes, on connaît la raison, le vent. Les rez-de-chaussée, c'est à cause des *palmetto bugs*, ces espèces d'insectes qui ressemblent à



Avec cette poupée sortie de ses mains, Marthe Desmarteau, de Sherbrooke, se sent plus à l'aise au volant, surtout le soir.

des cafards géants. Ils sont inoffensifs. Mais le simple fait d'en parler lui donne la chair de poule. Près de l'océan, elle craint les ouragans. D'autres écueils menacent les baigneurs.

QUELQUES MONSTRES

Le jeune Samuel Lussier, de Stoneham, n'est pas le seul, dit-on, à avoir eu maille à partir avec un requin. Sur la même plage, à peine plus au sud, une Américaine s'en est tirée, la semaine suivante, avec des égratignures. On recommande aux gens d'enlever leurs bijoux — bagues, boucles d'oreilles... —, avant d'aller à l'eau. Le brillant est un appât.

Ce ne sont pas tous les touristes non plus qui connaissent ces méduses bleuetées au corps allongé qu'on appelle *man-o-war*. Mettre le pied par mégarde sur l'une d'elles peut vous conduire à l'hôpital. La brûlure, paraît-il, est violente. Le *man-o-war* est doté de longs tentacules, minces comme un fil, qui s'enroulent autour de la victime. C'est le vent, responsable

aussi des courants contraires, qui les apportent près des grèves.

Chez les gens plus âgés, qui conduisent lentement leur auto, pire que le *man-o-war* et autres bestioles, c'est l'Américain agressif qui donne la frousse. Le harcèlement sur la route existe. Du moins, ils sont plusieurs à s'en plaindre. Dès que le feu de circulation passe du rouge au vert, si vous ne partez pas tout de suite, disent-ils, commencent les coups de klaxon... parfois accompagnés de «Go home Canadian!», lorsque la plaque d'immatriculation est québécoise.

Claude Desjardins, président de la Fondation de l'Âge d'Or, a goûté à cette médecine, bien qu'il se prétende bon chauffeur. Ce n'est pas à lui, un habitué de la Floride, qu'on va apprendre les règlements de la circulation. Il le sait qu'on peut tourner à droite sur un feu rouge, sauf avis contraire.

ÇA VA MIEUX

Cela dit, tous constatent, dans l'ensemble, une nette amélioration des services de sécurité. La police est présente partout, depuis l'instant où on débarque à l'aéroport (si on vient par avion). Sur les routes, on la voit aussi.

Gare à ceux qui se font prendre à barber les Québécois. Et si jamais un accident, une urgence, quoi que ce soit arrive, et que vous composez le 911, alors là, c'est le grand déploiement. Pompiers, ambulance, police, ils arrivent tous en même temps.

Mais la prudence reste de mise. «C'est pas nécessaire de faire exprès pour aller chercher de l'argent au guichet à 2h du matin», dit l'une. D'autres préfèrent ne pas sortir le soir, après 9h. Tout le monde sait aussi qu'il y a des quartiers où vaut mieux ne pas se promener à Miami.

On enregistre, malgré tout, une nette amélioration des services de sécurité

RÉSIDENTS

En plein dans le *melting pot* américain

Suite de la B 1

La Floride, ça remonte à 20 ans. Johnny Filion a d'abord fait l'acquisition de deux *body shops* (ateliers de débosselage). Même s'il possède un motel et un comptoir à crème glacée qu'il loue sur la plage, en plus du Café, les autos demeurent son premier centre d'intérêt. Sa carte d'affaires, où s'impriment cinq numéros de téléphone, est éloquent: *We buy and sell cars*. Il rachète auprès des banques, après saisie, vend dans les encans, exporte dans les îles. Ainsi va la vie.

LE SECRET DE LA RÉUSSITE

Chez Rina Mathieu et Maurice Bernard, la réussite n'en paraît pas moins évidente. Mais le registre est différent. Il s'agit d'une entreprise familiale, de l'histoire d'un couple de Beaucerons qui a forgé petit à petit son succès, en misant sur l'accueil, la chaleur des relations humaines, et qui n'a jamais compté les heures. C'est ce qui fait dire à M. Bernard: «T'as pas de mérite à réussir, quand tu travailles tout le temps.»

Pour lui, l'aventure a commencé en 1968. Il avait 17 ans, l'âge qu'a aujourd'hui son aînée, une belle jeune femme qui fréquente l'école privée à Hollywood. Ses parents y tiennent. «Ils nous garantissent l'université», dit la mère. Le jour de notre rencontre, elles revenaient toutes les deux d'Orlando, où s'était tenu un concours oratoire en français. Les enfants seront bilingues. Ça aussi les parents le veulent.

Pourtant, lorsque Maurice Bernard a quitté les siens, il y a 30 ans, c'est qu'il venait de mettre un terme à ses études. Ils étaient 15 enfants à la maison. Le père lui a dit: «Tu pars». — «Son contrat était terminé», commente le fils.

Ils ont quitté trois dans une vieille Ford. Après la cueillette des oranges, restait la plage où s'échouer, jusqu'à ce que la police intervienne et les oblige à retraverser la frontière. Ce va-et-vient a continué. Puis, en 1972, Maurice Bernard est retourné avec l'intention de régulariser sa situation auprès des services de l'immigration.

Rina Mathieu, l'amie d'enfance qui allait devenir sa femme, est arrivée la même année. Elle sortait de l'Institut d'hôtellerie, à Montréal. Ce qu'on appelle aujourd'hui Bernard Apts, a débuté modestement en 1975. «Nos jeunes proprios sont des gens extra», disent Roland et Colette Teller, de Loretteville. C'est leur 25^e hiver en Floride, le 17^e

chez les Bernard.

Citoyens américains depuis juillet 86, Maurice et Rina Bernard se considèrent, eux, comme faisant partie du *melting pot*.



Rina Mathieu, l'amie d'enfance qui est devenue la femme de Maurice Bernard.

Le coût élevé de la vie ne semble pas déranger

Baucoup d'Américains pensent que les Québécois sont riches. C'est, du moins, ce que constate le président de la Fondation de l'Âge d'Or, Claude Desjardins, qui a ses quartiers d'hiver à Hollywood.

Lui-même se surprend que le coût de la vie, sachant ce que vaut chaque dollar US, — 1,442\$ canadien le 31 mars —, n'ait pas l'air d'incommoder plus que ça les gens d'ici. Il en veut pour preuve le golf, qui borde son condo. C'est un club chic. Il faut déboursier 57\$ le matin pour jouer une partie. À 80%, le club est fréquenté par des Québécois.

Autre son de cloche, toujours à Hollywood, chez les locataires des appartements Bernard. Ils aiment le golf eux aussi. Mais, selon Jean-Marie Blouin, l'organisateur des activités, le prix au Club Éco, c'est «10\$ par jour tout compris, même pour ceux qui savent pas jouer». Ce qui n'est pas le cas de M^{me} Lucille Langlais, 77 ans, de Beauport. Elle a même rappelé LE SOLEIL pour dire qu'elle avait marqué un birdie au premier trou.

Parlant d'oiseaux, les Américains portent une attention particulière aux sous-pét, qu'ils nomment, eux, les *early birds*. Avant 18h, les prix sont coupés dans plusieurs restaurants, et ça, sans égard à l'âge de la clientèle.

Ils sont quelques-uns, cependant, à remarquer que la présence des vacanciers influence le marché à la hausse. «On est arrivés en novembre et on a vu les prix monter de semaine en semaine», note Claude Desjardins.

D'autres observent que «c'est plus cher près des plages». Ils disent que la nourriture, surtout les légumes et... «le beau linge», sont dispendieux.

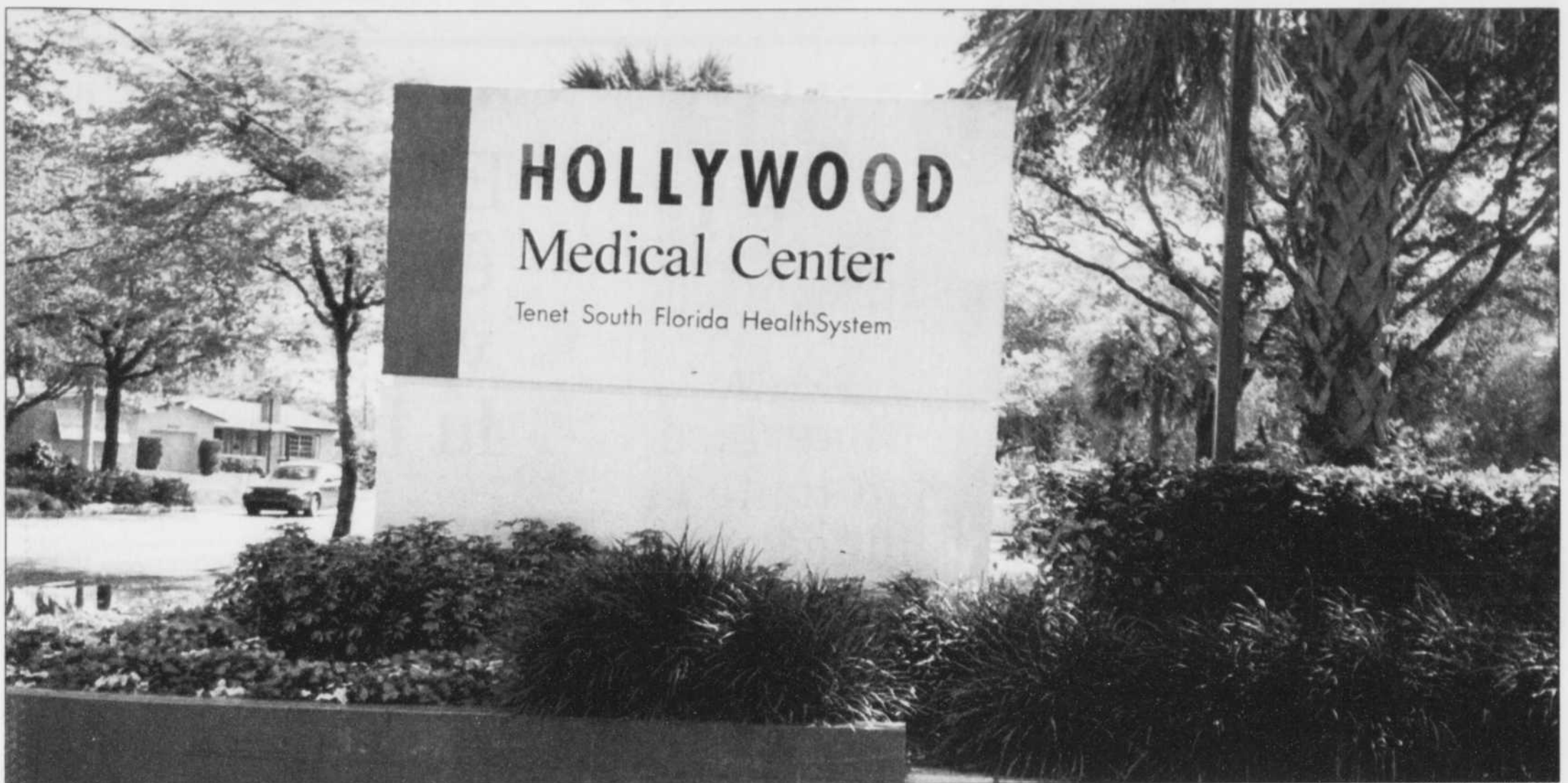
«On achète moins qu'avant. On divise notre argent pour six mois», indique Carmen Lavoie, qui loge dans un parc de maisons mobiles à West Palm Beach. D'autres font comme elle. «Les cadeaux sont plus restreints». Encore qu'une fois l'argent échangé, il s'en trouve pour dire: «On n'y pense plus» ou, tel Roger Soucy, à Fort Lauderdale, «ça nous fait mal quand on part». Sans compter que parmi les habitués de la Floride, se trouvent des gens prévoyants, qui ont leur réserve de devises américaines obtenues en des temps plus favorables.

Thérèse Sarault, qui a son nid pour un mois à Fort Pierce, est de ceux-là. John, son mari, se joint à la conversation pour dire, lui, qu'il ne se souvient pas d'avoir payé l'essence moins que 1\$ le gallon. Il a raison. D'après l'Américain Automobile Association, les prix — 0,99\$ le gallon à Palm Beach — sont à leur plus bas niveau depuis quatre ans et, si on considère l'inflation, depuis... 1918.

Le grand problème reste la faiblesse de notre dollar. Et ce n'est la présence de la banque Desjardins, avec le sigle familier, au coeur d'Hallandale, qui peut y changer quoi que ce soit. Ça n'empêche pas les Québécois d'être contents, malgré tout, de pouvoir y faire des affaires en français. À l'accueil, c'est Jeannette Blouin-Clark, une jeune femme de Sept-Îles, mariée à un Américain, qui répond. A-M.V.



Jeannette Blouin-Clark



Des frais d'hospitalisation de 8000 à 10 000\$ pour deux ou trois jours « si c'est pas grave » mais qui peuvent monter à 30 000 ou 40 000 \$ dès que le coeur est en cause.

De gros bobos

■ Cancer, infarctus, angine de poitrine... Juste au moment où les *baby boomers* commencent à relaxer, devant la mer, les bobos sortent. Des gros cas.

Ce constat est celui de Nathalie Lajeunesse, coordonnatrice des services à la clientèle au Hollywood Medical Center, l'hôpital du sud de la Floride. Des gens qui n'avaient jamais été malades se retrouvent à l'urgence, aux soins intensifs. Et ça, même si les examens médicaux avant leur départ, prises de sang etc., n'avaient rien révélé de leur état.

D'autres vont consulter pour des bronchites, pneumonies. Les asthmatiques éprouvent des difficultés à s'adapter au changement de climat, du froid au chaud. Des imprévus aussi bêtes qu'une piqûre d'insecte peuvent vous jeter sur le dos. C'est ce qui est arrivé à Marie-Jeanne Parent, de Valleyfield. Sa jambe a pris des proportions et une couleur effarantes. On la soigne aux antibiotiques. Elle est la 5e cet hiver à avoir été ainsi piquée. On soupçonne une araignée.

BESOIN DE MAGASINER

Le tableau des horreurs est suffisamment impressionnant pour convaincre qu'il faut ce soit de l'utilité de contracter une assurance. « On n'est plus sur la garantie », lance Guy Bernard, avec sa façon bien à lui de détendre l'atmosphère. Le retraité de West Palm Beach insiste sur la nécessité de « magasiner », parce que les primes varient d'une compagnie à l'autre. Pour la même couverture, il paie 400 \$ de moins cette année que par le passé. Il n'est pas le seul à faire cette remarque.

Les deux compagnies que LE SOLEIL a consultées, Desjardins-Laurentienne et la Croix Bleue, présentent des écarts importants. Dans la pire des situations, soit une personne de 81 ans, dont la santé est hypothéquée, la prime, pour 182 jours, coûte 4500 \$ à la Croix Bleue et 6000 \$ chez Desjardins. Ces chiffres ne font pas que s'aligner sur le papier. Claude Desjardins, le président de la Fondation de l'Âge d'Or, a son voisin de condo, malade du coeur, qui paie 3500 \$ pour être assuré.

Ex-fonctionnaire, il se considère, pour sa part, privilégié. Il n'a pas à se demander si la compagnie va continuer ou non de couvrir les risques. Car il y a des situations où elle dit : « Non ! Mon-

sieur vous n'êtes plus assuré pour le coeur ».

Un ami de Beauharnois, 63 ans, a eu le malheur de subir un infarctus en Floride. C'est le deuxième. Le premier remonte à six ou sept ans. Il réussit à obtenir un cathéter, à la suite de quoi le médecin considère son état stable. C'en est assez pour la compagnie. Le pauvre homme n'a pas la force de ramener son auto au Québec. Sa femme non plus. Ils attendent que leur fils viennent les chercher. Tout ça, sans assurances, même s'il avait payé la prime.

La plupart savent maintenant que les coûts d'une hospitalisation aux États-Unis sont exorbitants. « Entre 8000 \$ et 10 000 \$ pour deux-trois jours, si c'est pas grave », indique Nathalie Lajeunesse. Mais dès qu'il y a opération ou que le coeur est en cause, ça monte tout de suite dans les 30 000 \$ ou 40 000 \$. Pour avoir passé 23 heures sous observation, au Hollywood Medical Center, Pierrette Desjardins, la femme de Claude, a reçu un compte de 6700 \$. « Et on ne m'a même pas donné à manger », dit-elle.

DEUX PRIX

Pas étonnant que les compagnies soient si pressées de retourner les gens au Québec, quitte à utiliser l'avion-ambulance, dont le coût oscille entre 10 000 et 15 000 \$. Supposons que vous n'auriez aucune assurance et qu'on doive vous rapatrier, sachez qu'il est possible d'obtenir le même service pour exactement 900 \$. La seule condition, précise M^{me} Lajeunesse, qui connaît les ficelles, c'est qu'il faut payer en argent sonnante (cash).

Le Québécois qui tombe malade en Floride a souvent un handicap de plus, celui de la langue. « Je me fais aller les mains, je viens à bout de me faire comprendre », raconte Marie-Jeanne Parent, qui préfère tout de même s'exprimer en français. C'est possible au Hollywood Medical Center, cet hôpital cinq étoiles trilingue (anglais, espagnol, français) de 324 lits. Des médecins, des infirmières parlent dans la langue de Molière, même le scanner, cet appareil sophistiqué qui donne au patient les instructions avec les mots qu'il connaît. Les menus sont traduits. On peut, de son lit d'hôpital, écouter *Les Machos* et



Le Hollywood Medical Centre, un hôpital cinq-étoiles offrant des services dans trois langues.

4 et demi, retransmis par satellite.

LES ANGES ROSES

Puis il y a les Anges roses ou bourgognes (selon le sexe), c'est-à-dire les bénévoles, parmi lesquels se trouvent des francophones. Ils sont partout les Anges, même à la réception. Ils répondent au téléphone, aident au secrétariat. M^{me} Lajeunesse dit qu'on ne pourrait plus se passer d'eux. « Ça sauve du temps ». Des dollars aussi. Dans cet hôpital, l'urgence est calme. Pas de lit dans les corridors, jamais. On distribue des ballons dans les chambres (ailleurs, c'est une fleur). Tous ceux qui ont vécu l'expérience, sans exception, reconnaissent avoir reçus de très bons soins.

Et si la personne n'était pas assurée ? Il y a, paraît-il, des malades qui se présentent à l'hôpital, en disant : « J'ai oublié mon wallet ». Un Québécois en béquilles a décidé de passer l'hiver en

Floride, après avoir été hospitalisé ici, pendant de longs mois. Son truc ? Il a mis tout son avoir au nom de sa femme, maison, auto etc. On ne poursuit pas quelqu'un qui n'a rien. Après tout, nous sommes aux États-Unis. On ne doit pas non plus laisser les gens mourir comme des chiens. Ceux-là profitent des deux côtés. De même pour certains résidents à l'année qui auraient, Dieu sait comment, réussi à conserver la carte d'assurance maladie du Québec. Si elle ne vaut presque plus rien en Floride (100 \$ par jour d'hospitalisation), son utilité dans la Belle Province n'a pas besoin d'être démontrée.

En revanche, des cancéreux en phase terminale choisissent d'aller finir leurs jours sous le soleil. Leur médecin tait le diagnostic, de façon à ce qu'ils puissent conserver l'assurance. « Je sais que ça existe », confirme Nathalie Lajeunesse, qui n'a toutefois pas encore rencontré ce genre de cas.

Des trucs pour bien profiter des deux côtés



Anne-Marie Voisard

AMVoisard@lesoleil.com



Nathalie Lajeunesse est particulièrement sollicitée.

Un énorme contrat !

Fraîchement débarquée de Beauport, Nathalie Lajeunesse, s'occupe de la coordination des services en français dans un hôpital

« Est-ce que j'aime assez la Floride pour rester à l'année ? Je le sais pas encore ».

Nathalie Lajeunesse, de Beauport, a de bonnes raisons de s'interroger. Son expérience est toute fraîche. Elle est entrée aux États-Unis le 15 novembre, et n'occupe que depuis 1er décembre son poste de coordonnatrice des services en français, au Hollywood Medical Center, l'hôpital du sud de la Floride. Un énorme contrat !

Et dire qu'au départ, elle s'attendait à « une aventure de six mois pour le fun », elle qui avoue ne pas avoir « d'attachement fixe à une place ». La cause étant que ses parents lui ont fait vivre

61 ou 62 déménagements. « Ils allaient où était l'ouvrage ».

Lorsqu'elle a lu l'annonce dans *L'Infirmière du Québec*, elle ne pouvait prévoir non plus jusqu'où elle serait entraînée. C'est le départ imprévu de l'ancienne coordonnatrice qui a précipité les choses. Du coup, les projets de la jeune famille se sont trouvés complètement chambardés. Nathalie Lajeunesse, qui vient d'avoir 30 ans le 29 mars, est mariée et mère de deux petites filles de cinq et deux ans. Le papa, Sylvain Noreau,

travaille chez Natrel, à Québec, ou plutôt travaillait. Son employeur lui a accordé un congé sans solde d'un an.

Donc, a paru cette annonce. Et Nathalie Lajeunesse, qui avait « quatre jobs pour en faire une » (entre autres à l'Hôpital Général et au Centre François-Charon), sans hésiter, elle a plongé. La suite, c'est une entrevue, dans la langue des Américains, à Montréal. « Je parlais plus ou moins ». On lui a dit : « Finis ton bac et on t'engage ». Il lui manquait quatre crédits qu'elle est allée chercher en

« Je reviens à Québec cet été pour vendre ma maison. Et je retourne »

catastrophe à l'université Laval.

Et maintenant, on se l'arrache dans l'hôpital. Le téléphone, la pagette. Prévenir monsieur, qui vient d'arriver et qui ne comprend pas un mot d'anglais, qu'il faudrait songer à débrancher madame. Et aider un autre à se retrouver dans les papiers où figurent des sommes « astronomiques ». Visiter les malades dans les chambres. Rassurer, en français. Distribuer les mots d'encouragement. Traduire des dépliants.

Tout compte fait, Nathalie Lajeunesse vient, sur-le-champ, de prendre sa décision. « Je reviens à Québec cet été pour vendre ma maison. Et je retourne ». A.-M.V.

TECHNO / MÉDIA

L'UNIVERS DE L'ÉLECTRONIQUE

Kaboom!



Frédéric Roy, conseiller chez Stéréo Plus de la rue Bouvier, a été l'un des premiers à goûter au Kaboom! de JVC, frais arrivé vendredi.

Un nouveau concept de radio portable signé JVC

■ L'image du New-Yorkais se dandinant sur le trottoir avec un «ghetto blaster» sur l'épaule a peut-être été souvent exagérée, mais la scène risque de revenir à la mode, à la sauce fin de siècle, avec un nouveau modèle que JVC vient de lancer et qui va faire les délices de la jeune génération avide de musique «à fond la caisse».

Ce Kaboom! — jamais surnom n'aura été aussi bien choisi — est sans doute la plus formidable machine à musique portable jamais fabriquée et il risque de faire des vagues, de semer l'émoi et de forcer la concurrence à emboîter le pas. Adultes «sérieux» s'abstiennent... Le JVC RV-B90, à la désignation officielle beaucoup moins «poétique» de chaîne CD à woofers amplifiés, est conçu pour les jeunes.

Parents, préparez-vous à crier à votre rejeton de baisser le son, car le Kaboom! est une bête de puissance qui va faire trembler les murs. Dès le départ, l'aspect du Kaboom! ne peut que séduire les jeunes amateurs de gadgets «capotants», avec sa forme de tube, d'allure futuriste, quasi militaire dans ses tons de gris et de noir, avec de gros boutons, une solide courroie pour le transport et des poignées à chaque extrémité.

Le Kaboom! trouvera certainement sa place à la maison, mais il est pensé pour être utilisé à l'extérieur. Sa taille limitera peut-être les déplacements, toutefois. Portable, mais pas moins encombrant pour autant : il fait 69 cm de large sur 23,9 cm de profond sur 29,6 cm de large (28x10x12 pouces environ) et pèse 9,5 kg (21 livres) sans les piles et 10,6 kg (23,4 livres) quand on l'a «nourri» de ses trois piles AA et de ses 10 piles D. Il se vend 399 \$.

La forme tubulaire n'est pas le fruit du hasard : elle se rapproche de celle des «subwoofers» pour l'auto et c'est justement dans les basses que le Kaboom! est exceptionnel. Celles-ci sont obtenues par l'utilisation de deux haut-parleurs de 16 cm (6 3/8 po), en-

traînés par deux amplificateurs de 20 watts. Les deux haut-parleurs d'intermédiaires et les aiguës. Techniquement, le résultat est parfait. On peut pousser le son au maximum sans la moindre distorsion. Les capacités dépassent celles de la majorité des minichaines. Quatre pré-régages permettent d'obtenir des ambiances «beat» (est-ce suprenant?), «pop», «claire» et «flat», cette dernière pour... la musique classique.

Super engin de basses, mais aussi, surprise, très fidèle dans les intermédiaires et les aiguës. Machine sans complications : une radio AM/FM, une platine cassette à inversion automatique et un lecteur CD. La mécanique est réduite, les couvercles des lecteurs

étant à charnières, se verrouillant avec un bouton. Le nombre de touches a été réduit au minimum sur l'appareil, mais la télécommande est complète, permettant notamment de régler les minuteries de mise en marche et de sommeil, l'horloge et la programmation des plages. Il ne faut pas se surprendre, non plus, de voir que le Kaboom! est conçu pour être

branché à un adaptateur d'alimentation pour l'allume-cigarettes, car plusieurs ne résisteront pas à la tentation de l'utiliser dans une automobile.

La plus belle percée dans les portables depuis le «sous-marin» original de Panasonic en 1993.

RV-B90, chaîne CD à Woofers amplifiés de JVC, 399 \$, rue chez Stéréo Plus de la rue Bouvier.

Consultez le site Internet du SOLEIL qui vous offre un accès interactif aux archives de la chronique de Michel Truchon et trouvez l'information dont vous avez besoin. <http://www.lesoleil.com/informatique/>



Michel Truchon
MTruchon@lesoleil.com



SCANNERS L'interface fait toute la différence

Si la plupart des scanners sont maintenant à des prix qui les mettent à la portée de la masse et s'ils s'acquittent généralement de leur tâche de façon identique, cela ne signifie pas que le résultat final va être le même dans tous les cas.

Deux principaux facteurs font toute la différence : la sorte de branchement (port parallèle ou interface SCSI) et la qualité de fabrication. Dans les deux cas, il y a incidence directe sur le prix. Cependant, note Bernard Gagnon, de Club DOS, si l'acquisition d'un scanner est un achat impulsif pour la plupart des utilisateurs, ceux-ci devraient prendre le temps d'y regarder d'un peu plus près. Selon lui, un scanner est un accessoire qui va durer beaucoup plus longtemps que la plupart des ordinateurs et cela n'est pas une dépense inutile d'investir quelques dizaines de dollars de plus pour un modèle plus fiable et mieux construit.

Le coût des scanners de bas de gamme varie entre 100 \$ et 200 \$ et, à ce prix, il ne faut pas s'attendre à obtenir un instrument d'optique de luxe. Dans tous les cas, ceux-ci sont branchés sur le port parallèle du PC, ce qui réduit considérablement le temps de réponse et celui du transfert des données, un détail important quand vient le moment de traiter de grosses images. Qui dit bas prix dit économie dans la fabrication et celle-ci se reflète principalement dans la qualité du verre qui crée souvent de la distorsion et qui est parfois un peu teinté, affectant les détails à la lecture. Meilleure est la construction, plus rapide va être le scanner.

Le premier détail dont il faut tenir compte dans le choix d'un scanner est incontestablement celui de l'interface et il ne faut pas de doute que la carte SCSI est un plus, réduisant le temps de transfert et de traitement.

L'acheteur doit aussi s'arrêter à la définition optique brute du scanner couleur (300x600 points par pouce est plus que satisfaisant) et éviter de tenir compte de la définition maximale (habituellement autour de 4800 ppp) qui est obtenue par interpolation logicielle et qui n'est en fait que de la poudre aux yeux. L'ordinateur «triche» avec l'image, ce qui donne un résultat d'une qualité inférieure et plus floue. Plus haute est la définition, plus gros sera le fichier de l'image. C'est pourquoi, pour usage sur Internet par exemple, on va souvent se contenter de «scans» de 72 ppp.

À ne pas oublier, également, si on ne veut pas avoir de mauvaise surprise, que les scanners d'entrée se limitent à la lecture maximale de documents de format 8 1/2x11. Il ne faut pas s'attendre non plus, en se procurant un scanner à bas prix, de pouvoir balayer des négatifs ou des diapositives. Les petits scanners à plat ne lisent que des images sur papier. Si on veut traiter d'autres sources, il faut se résoudre à payer au moins 450 \$ pour le scanner et autant pour le module de lecture de transparents.

La mode des scanners pour usage domestique découle de l'arrivée récente d'imprimantes couleur à jet d'encre à prix eux aussi plus qu'abordables, ce qui a créé une démocratisation de l'imagerie, souligne Bernard Gagnon.

Parmi les marques à retenir, Hewlett Packard, Microtek, Epson, et, surtout, le fabricant qui s'est établi l'une des réputations les plus solides en ce domaine et qui est le champion du côté de la vitesse de balayage, Agfa. Pour l'usage domestique, un modèle est particulièrement intéressant, le SnapScan 310, à 260 \$, qui bénéficie de l'expérience d'Agfa (il correspond à ce qu'on s'attendait d'un scanner professionnel il y a deux ou trois ans) et qui utilise l'interface SCSI (la carte est comprise dans le prix). Les logiciels sur CD-ROM qui l'accompagnent sont également d'une qualité surprenante, en cinq langues, et les pilotes PC sont optimisés pour Windows 95. Ce modèle peut aussi être utilisé avec un Macintosh. M.T.

CD-ROM EN STOCK

Einstein, à éviter à la vitesse de la lumière

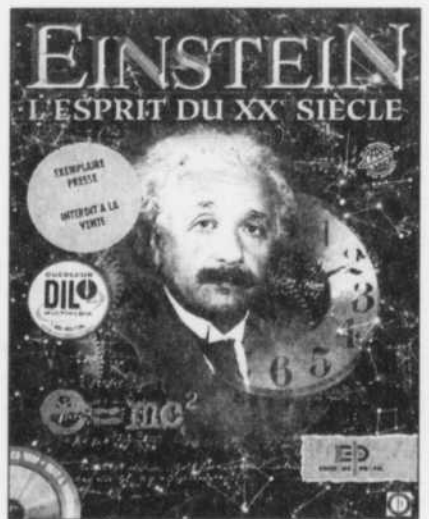
J'admire Einstein et je jette un coup d'oeil sur tout ce qui s'écrit sur lui. Cependant, il faut s'éloigner du CD-ROM Einstein - L'esprit du XX^e siècle à la vitesse de la lumière tellement le disque est niais et mal fait. L'animation est trop rare, les textes trop nombreux et mal présentés. Rien dans ce disque ne fait appel aux possibilités du multimédia et aux capacités de stockage d'un CD-ROM.

Dieu sait combien Einstein avait la tête pleine d'idées. Ce n'est pas le cas des Éditions Profils qui ont réussi, par une interface terne et faible, à présenter la vie de ce grand scientifique d'une manière tout à fait banale. Pourtant, le sujet ne manque pas d'attrait. Ce génie du temps moderne a fait bien plus pour la science que le CD-ROM peut en montrer.

En tout et pour tout, il n'y a que trois animations dignes de ce nom dans tout le disque et elles n'ont rien pour gagner un prix d'ingéniosité. Bien sûr, il y a de nombreux textes et des narrations pour briser la monotonie, mais n'importe quelle biographie de l'homme donnera davantage de contenu. Avec un peu d'imagination, n'importe qui peut créer des voix dans sa tête. Alors, pour le CD-ROM, éviter de gaspiller votre argent. Ça ne vaut pas la peine!

Même si le contenu, les textes et les documents sont d'un intérêt certain, il est impossible d'exporter quoi que ce soit dans un logiciel de traitement de texte. Rien. Or, si vous deviez expliquer la théorie de la relativité restreinte, le disque ne pourrait servir qu'à rafraîchir vos connaissances, pas question de préparer une allocution. Mauvais comme outil de référence, le disque est encore plus inutile comme outil d'animation. Il y a tout ce qu'il faut pour décourager quelqu'un des manuels scientifiques.

Des quatre sections (la bibliothèque, du temps d'Einstein, le laboratoire et la rencontre), la pire demeure la rencontre avec Einstein : aucune photo, aucune séquence vidéo, que de la narration. Ennuyant comme ce n'est pas permis. Toute une déception!



DOC hybride MAC/PC. Configuration minimale: MAC 68 030, système 7.1, 8 Mo de mémoire vive. PC 486, Windows 3.1 ou 95, 8 Mo de mémoire vive. Écran 256 couleurs, lecteur double vitesse. Éditeur: Editions Profils. Prix suggéré: 55 \$. Distributeur: DIL Multimédia.

ALPHABET ET CHIFFRES AVEC LES CLOWNS

Conçu pour les enfants âgés entre trois et six ans, le disque ABCirque! pourra aider les tout-petits à reconnaître les lettres de l'alphabet, à classer chiffres, lettres et formes dans le bon ordre, à répondre à des commandes simples en associant un élément et une couleur.

Le disque s'ouvre sur un chapiteau de cirque ou l'animateur présente huit jeux qui se subdivisent en quelques activités. Il suffit de cliquer sur l'un d'entre eux pour y accéder. Dans le jeu, en bas de l'écran, un premier clown permet de revenir à la scène. Le deuxième clown, qui a l'index pointé

vers le haut, donne les explications. Lorsqu'un troisième clown apparaît, si la bulle est vide, l'enfant doit cliquer sur l'image puis sur un chiffre ou une lettre afin d'obtenir la prononciation de l'élément choisi. Si la bulle du clown affiche des lettres ou des chiffres, l'enfant pourra afficher le tableau de l'alphabet ou celui des chiffres de 1 à 20.

Si l'enfant fait une fausse manoeuvre, le son «Oups!» lui indiquera son erreur. Au contraire, s'il fait le bon mouvement ou s'il exécute la commande appropriée, le son sera plus agréable. Enfin, s'il réussit à compléter le jeu, une animation apparaîtra en guise de récompense.

Le premier jeu demande d'identifier une lettre, un chiffre ou une forme géométrique. Un autre demande de disposer correctement les parties d'une lettre ou d'une forme géométrique. Un autre exige d'apparier des lettres, des chiffres et des formes identiques. Dans un autre jeu, l'enfant devra apparier minuscules et majuscules, nombres et quantité. Le jeu représenté par une lettre sur un



banque propose d'effectuer une série de lettres ou de chiffres dans l'ordre alphabétique ou numérique. Dans le labyrinthe, il faut aussi classer les lettres ou les chiffres dans le bon ordre. Dans le jeu représenté par un chapeau de magicien, l'enfant doit dénombrer des objets.

Simple et facile à utiliser par n'importe quel enfant, le disque présente une interface agréable et colorée. Même s'il est très convivial, le disque aurait pu inclure une automatisation des consignes dans chacun des jeux au lieu d'exiger que l'enfant clique sur l'image du clown qui donne les explications. Un bon choix pour apprendre aux petits à se débrouiller avec l'alphabet et les chiffres.

DOC hybride MAC/PC. Configuration minimale: MAC 68 020, système 7, 4 Mo de mémoire vive. PC 486, Windows 3.1 ou 95, 4 Mo de mémoire vive. Écran 256 couleurs, lecteur double vitesse. Éditeur: Micro-Intel. Prix suggéré: 40 \$. Distributeur: Diffusion Multimédia

OFFICE 98

Si vous avez mis la main sur une version d'Office 98, ne vous avisez surtout pas d'utiliser la fonction «désinstallation» avant d'avoir téléchargé la dernière mise à jour sur le site de Microsoft. Vous auriez de mauvaises surprises. En effet, le logiciel ne désinstalle pas seulement l'un des logiciels, mais aussi votre dossier système.

Pire encore, le «désinstalleur» redémarre automatiquement l'ordinateur de sorte qu'il est impossible de récupérer les fichiers perdus. La mise à jour porte le nom de Remove Office 98 et fait moins de 100 k. Ça ne prendra pas trop de temps à télécharger et ça vous évitera au moins un ulcère d'estomac.

Consultez le site Internet du SOLEIL qui vous offre un accès interactif aux archives de la chronique d'Yves Therrien et trouvez l'information dont vous avez besoin. <http://www.lesoleil.com/redrom/>

SUPER PRIX

SUR PRODUITS INFORMATIQUES

FABRICANT ISO 9001 CERTIFIÉ - WINDOWS

PENTIUM® 200 MMX D'INTEL

- Processeur Pentium 200 MMX
- 32 Megs RAM
- Clavier Win 95
- 1 lecteur 3 1/2" 1.44 Meg
- Disque Dur 2.1 GB FUJITSU
- Moniteur 14 pouces VGA
- Carte Vidéo 53 VIRGE 3D 2 Megs
- Haut-parleurs 80 watts
- CD ROM 24 X
- Souris
- Fax/Modem 33.6 K voice
- Garantie 2 ans
- Quantité limitée (15 ordinateurs)

999\$

PENTIUM® II 233 MHZ D'INTEL

- Chipset 440 LX
- 32 Megs SDRAM extensible à 128 MB
- 1 lecteur 3 1/2" 1.44 Meg
- Disque dur 2.1 GB FUJITSU
- Moniteur 14 pouces VGA
- Carte Vidéo 53 VIRGE 3D 2 Megs
- Clavier Win 95 - Souris
- CD ROM 24 X
- Sound Blaster Compatible 3D
- Haut-parleurs 80 watts
- Fax/Modem 33.6 K voice
- Garantie 2 ans

1599\$

RABAIS 250\$ **RABAIS 300\$**

La clef de sol

QUÉBEC, 840 Bouvier 627-0840 LEVIS, 170 rue Kennedy 833-9636
QUÉBEC, 2 Saint-Jean 524-8431 ET CERTAINS MARCHANDS AFFILIÉS

SUR LES ROUTES DE L'INTERNET

Sur l'autoroute québécoise de l'information

À peine le discours du budget du ministre Landry était-il terminé, mardi en fin d'après-midi, que le bureau de la ministre Louise Beaudoin émettait un communiqué indiquant qu'elle se réjouissait du fait que le budget contenait des mesures appuyant la réalisation de la politique de l'autoroute de l'information. Sans doute son ministère de la Culture et des Communications voulait-il faire passer rapidement le message que le gouvernement du Québec était bel et bien sensibilisé aux besoins du virage technologique, soulignant l'ajout de 4 millions \$ au budget maintenu de 9 millions \$ du Fonds de l'autoroute de l'information. C'est vendredi que la ministre devait dévoiler publiquement la politique des inforoutes, en préparation depuis deux ans déjà.

Il y a deux semaines, le magazine *Info-Tech* et le cyber-magazine *Memento* publiaient une enquête exclusive sur le Fonds de l'autoroute de l'information (FAI). Quatre ans et près de 110 millions \$ plus tard, le rédacteur en chef de *Memento*, André Bélanger, y dressait un premier bilan de l'action gouvernementale sur les inforoutes, un dossier étoffé sur le sujet que vous retrouverez sur le site Web. On y mentionne, entre autres, que l'argent est toujours le nerf de la guerre, et on attendait avec impatience et un peu d'appréhension le budget Landry: « Il n'y a pas de porteur de ballon au sein du Conseil des ministres », y déclare l'ex-sous-ministre responsable du Secrétariat de l'autoroute de l'information (SAI), Robert Thivierge, peu de temps après l'abolition de son poste. De fait, depuis l'intégration du SAI au ministère jusqu'à son abolition, le 9 février 1998, le responsable de l'élaboration de la stratégie de mise en oeuvre de l'autoroute de l'information n'a jamais eu accès au bureau du premier ministre.

Le dossier révèle notamment que la phase II du FAI s'est avérée une bonne affaire pour les organismes à but non lucratif qui ont remporté le gros des subventions. Les projets ne sont pas choisis selon des critères de complémentarité mais selon leur recevabilité. En conséquence, on a financé des projets électriques parfois très valables qui ne répondaient pas à des objectifs définis et qui dédoublaient des ressources déjà disponibles sur le réseau. Si j'ai bien compris, encore de l'argent mal dépensé parce que l'on ne sait pas définir des objectifs qui feront avancer les inforoutes québécoises.

<http://www.mcc.gouv.qc.ca/minister/press/press.htm>

<http://www.memento.com/Dossiers/inforoute/>

Trop peu, trop tard

Netscape Communications Corp. a commencé mardi dernier à offrir son code source gratuitement, un geste qui pourrait attirer plus de développeurs, selon les analystes. Mais on attend des résultats avant de déclarer que cette décision est un succès. Rappelons

que, dans la guerre des navigateurs, Netscape est en train de se faire rattraper rapidement par Microsoft, depuis la sortie de son navigateur Internet Explorer, version 4.0 (IE), le géant de l'informatique offrant ses produits gratuitement alors que Netscape vendait les siens. Tous les détails de cette décision à voir sur le site de ZDNN (ZDNet News).

<http://www.zdnet.com/zdnn/content/zdnn/0330/302.162.html>

Du « servilisme intellectuel » au « conformisme ambiant »

La section Dossiers du cyber-quotidien *Multimédium*, présente depuis quelque temps un article choc du chercheur français Roberto Di Cosmo. C'est une sortie à fond de train contre le monopole de Microsoft et d'Intel, et une dénonciation du complexe de supériorité de l'ordinateur PC. Wow! Pas surprenant que M. Di Cosmo fasse des vagues. Maître de conférences, Ph.D. au département de mathématiques et d'informatique de l'École normale supérieure (ENS) de Paris, l'auteur donne un point de vue bien français sur la domination des deux géants américains. Équipé d'un ordinateur avec le système d'exploitation GNU/Linux, il représente évidemment la minorité très activiste de ceux qui n'utilisent pas de produits Microsoft ou Intel. Son analyse approfondie, *Piège dans le cyberspace*, est très bien documentée et vaut la peine d'être lue, même si vous aimez bien votre PC. *Multimédium* est le quotidien électroniques des nouvelles technologies.

<http://www.mmedium.com/dossiers/piège/>

Les autorités sévissent

Les gouvernements commencent à agir contre les pirates informatiques. Fini le temps où les cracks de l'informatique pouvaient « jouer » impunément à vandaliser les systèmes informatiques. Au Massachusetts, un délinquant ayant été trouvé coupable de vandalisme en interrompant le service téléphonique de 600 domiciles privés ainsi que de la tour de contrôle d'un petit aéroport doit maintenant faire face à deux ans de probation, la confiscation de son ordinateur, 250 heures de travaux communautaires et la restitution de 5000 \$. Le gouvernement espère que cette sentence sera d'exemple à d'autres. Serait-ce un voeu pieux? Est-ce que la prison freine les criminels traditionnels?

<http://cursus.edu/thotnov.asp?cat=3#130>

Consultez le site Internet du SOLEIL qui vous offre un accès interactif aux archives de la chronique d'Yves Bernier et trouvez l'information dont vous avez besoin.

<http://www.lesoleil.com/internet/>



Les glaces que l'on peut voir sur cette photo des pôles lunaires représenteraient l'équivalent de 11 à 33 millions de tonnes d'eau.

L'eau, un composant de l'Univers

■ PARIS (AFP) — La découverte par la sonde américaine *Lunar Prospector* de la présence de glace dans les cratères, à l'ombre, des pôles lunaires, confirme que l'eau est bien un composant de l'Univers et que la Lune a été elle aussi soumise au bombardement des comètes, grandes pourvoyeuses d'H₂O depuis le nuage d'Oort.

« S'il y a confirmation de la présence d'eau sur la Lune, la démonstration sera faite que l'eau est universelle, comme l'ont montré le satellite astronomique européen ISO sur Jupiter, Saturne et les autres observations sur Mars », note Roger-Maurice Bonnet, directeur scientifique de l'Agence spatiale européenne (ESA).

« Cette eau vient des comètes. Il n'y avait pas de raison que la Lune n'ait pas été bombardée elle aussi. La densité de cette eau lunaire est très faible mais elle confirme ce bombardement et l'origine de l'eau sur Terre », transportée par les comètes depuis le nuage d'Oort, nuage de matières situé aux confins de l'Univers, explique M. Bonnet.

Après la Terre, Mars, Saturne, Jupiter et Europe, l'un de ses satellites, on sait maintenant que la Lune recèle cet élément indispensable à toute vie, aussi élémentaire soit-elle. Alors, la Lune peut-elle exister ailleurs que sur Terre? Et sous quelle forme? Pour répondre, il faudra poursuivre l'exploration par des sondes automatiques plus qu'à l'aide de vols habités.

Reste que, 40 ans après les premiers survols américains et russes par les *Pioneer* et les *Luna*, 30 ans après les vols *Apollo*, la Lune, abandonnée depuis, revient à la « une ». En 1995, les Européens avaient proposé aux Russes et aux Américains à Beatenberg (Suisse), l'idée d'une exploration poussée de la Lune comme avant-poste. Mais avant de relancer le vieux rêve d'un voyage de l'Homme sur Mars, au départ de la Lune, il faudra sonder le sol lunaire gelé par des missions scientifiques du même genre que le projet

Euromoon-2000, annoncé récemment par l'ESA. Après une cartographie détaillée par le mini-satellite *Lunarsat*, il posera un module scientifique de 40 kg sur le Pic de la Lumière éternelle, non loin du pôle sud de la Lune.

Pour M. Bonnet, l'annonce « très intéressante de la NASA n'implique pas que l'on pourra lancer à partir de là une colonisation de la Lune ». « L'estimation américaine de la quantité d'eau serait suffisante pour installer une base scientifique, comme en Antarctique, voire une base de départ pour Mars », indique-t-il cependant. Ajoutée à l'oxygène présent à 40% dans les roches lunaires, cette eau, une fois extraite, serait une ressource essentielle à des « lunautes » et permettrait de produire de l'hydrogène, second ergol connu des lanceurs d'engins spatiaux.

« Il n'y a pas d'eau en tant que telle, sous forme d'un lac, sur la Lune mais de la glace intimement mêlée au régolithe (roche lunaire) », souligne pour sa part M. Jacques-Emile Blamont, spécialiste des planètes. Cet académicien avait réussi à faire publier en 1996 les premières indications de présence de glace sur la Lune, obtenues par *Clémentine*, la sonde franco-américaine.

Prudent, il refuse « d'aller trop vite dans l'interprétation des dernières données » et tempère l'enthousiasme des Américains. Au fond, cette glace polaire lunaire n'est rien d'autre que l'équivalent du permafrost — sol gelé — sibérien ou canadien, ou de ces poches de terre et de neige qui, en montagne, à l'ubac, ne dégèlent jamais.

FEMMES ET SCIENCES

SOS sexisme!

PARIS (AFP) — La « bosse des maths » serait-elle une spécialité masculine? Au vu du faible pourcentage de femmes oeuvrant dans les sciences et la technologie, on pourrait le croire. Pourtant, aucun gène n'explique cette disparité... mais plutôt de coriaces préjugés.

C'est pour réfléchir à cette inégalité que la Commission européenne, associée au Parlement européen, organise les 28 et 29 avril les journées *Femmes et sciences*. Invitées par Edith Cresson, commissaire européen à la Recherche, scientifiques et ingénieurs européennes témoigneront et proposeront des solutions pour améliorer cette situation dans l'Union.

En Europe, les femmes occupent 20% des postes dans le domaine scientifique et technologique alors qu'elles sont environ 50% dans les autres secteurs. En France, si le personnel du CNRS (Centre national de la recherche scientifique) compte 42% de femmes (en 1996), elles ne forment que 30% du contingent de chercheurs et ne sont que 14 (8,8%) à être directrices de recherche de classe exceptionnelle, plus haut grade de cet établissement.

Tout commence à l'école où, du côté des filles, les stéréotypes ont la vie dure... Sous-évaluées par les enseignants, conditionnées à croire que mathématiques, sciences « dures » et techniques ne sont pas faites pour elles, beaucoup s'auto-excluent de la compétition, relève la Commission. On a aussi constaté que les professeurs de sciences consacraient 20% de temps de plus aux garçons et interrogeaient moins les filles.

Même les « grosses têtes » en jupon sont plus modestes. À résultat égal, 62% s'estiment douées contre 72% des garçons, selon une étude réalisée dans 50 lycées français par l'Association femmes et mathématiques. Si 52% des diplômés de l'enseignement supérieur européen sont des diplômées, les filières scientifiques et technologiques ne sont suivies que par 25% d'étudiantes.

Dans les pays scandinaves eux-mêmes, où un tiers des parlementaires sont féminines, les chaires universitaires restent un privilège masculin (96% au Danemark et en Suède, 94% en Norvège).

« Dans la plupart de États membres de l'Union, les chiffres sont là pour dire combien les mécanismes de sélection à l'oeuvre dans le système scientifique éliminent plus les femmes que les hommes », souligne Mary Osborn, professeur à l'Institut Max Planck de physique et de biochimie de Göttingen (Allemagne).

Il faut qu'une « chercheuse » soit deux fois plus productive qu'un homme pour atteindre le même niveau d'évaluation, publier trois fois plus d'articles dans les journaux scientifiques les plus réputés ou vingt fois plus dans les meilleures revues de sa spécialité, note Christine Wenneras, docteur en médecine de l'Université de Göteborg, qui parlera à Bruxelles du sexisme dans les sciences.

Certes, Marie Curie, sa fille Irène, ou plus près de nous, Catherine Bréchinac, directeur général du CNRS, Marianne Grunberg-Manago, première présidente de l'Académie des sciences française, ont accédé à des postes prestigieux. Mais, globalement, elles se trouvent en minorité dans les académies des sciences.

Pour l'amour des enfants handicapés

ENVOYEZ DON

TIMBRES DE PAQUES

1 800 263-1969

Votre auto nécessite des soins spécialisés?

Cliquez à la bonne adresse

www.lesoleil.com

et prenez contact avec des spécialistes sur mesure

Au Collège MultiHexa nos souris suivent toujours le cours des nouvelles technologies

Programmeur-analyste 903-64

Technicien en micro-informatique 901-91

MULTIHEXA

Le Collège

418.681.0082

MONTRÉAL CHICOUTIMI HULL SHERBROOKE

Date limite d'inscription : 17 avril 1998

LE POUVOIR

<http://college.multihexa.com>

2327, boul. du Versant-Nord

Bureau 220, Sainte-Foy

Début des cours : 27 avril 1998

DE L'ALLIANCE

Possibilité d'aide financière Aide au placement

LA MÉTHODE BIOVAL^{MD}

Traitements pour le corps, cellulite, embonpoint. Approche interne et externe. Traitement confortable, agréable et efficace. Enzymes et infra-rouges en effet synergique et complémentaire pour une efficacité réelle.

PAYEZ 5 TRAITEMENTS, ET OBTENEZ LE 6^{ème} GRATUITEMENT!

Traitements de L'ACNÉ, CICATRICES, TACHES, LUPUS, CELLULITE, VERGETURES, CUIR CHEVELU

grâce à une technique exclusive.

Les mercredis journée budget: **TRAITEMENT BIOVAL^{MD} (visage) 50\$**

Mirka, esthéticienne-électrolyste, membre de l'Association des électrolystes du Québec, fait maintenant partie de notre équipe! Invitation à toute sa clientèle à venir la rencontrer!

INSTITUT François de Courval

DERMO-ESTHÉTIQUE

1510, chemin Ste-Foy

Québec G1S 2P3

(418) 681-1510

SANTÉ

Oeufs, pois et huile d'olive

Si le printemps signale pour la nature un renouveau de la vie, j'ai personnellement senti monter un regain d'intérêt pour tout ce qui touche à l'alimentation. Cela s'est traduit par un envoi massif de lettres de lecteurs désireux d'en savoir plus sur ce sujet. J'ai donc choisi cette semaine de répondre à quelques-unes de ces nombreuses questions.

Q: Que doit-on penser de la valeur nutritive des fameux oeufs oméga-3?

R: Les oeufs oméga-3 sont des oeufs pondus par des poules nourries avec de la moulée enrichie de graines de lin et de vitamine E. La consommation de deux gros oeufs oméga-3 fournit 40% de la quantité quotidienne de gras oméga-3 recommandée par les experts de la santé. Les acides gras oméga-3 sont normalement présents dans le poisson et les huiles de poisson, ainsi que dans les huiles de canola, de soya et de lin. Ce type de gras est réputé avoir un effet protecteur contre les maladies cardiovasculaires en diminuant l'agrégation des plaquettes

sanguines, en réduisant le risque de formation de caillots dans les artères et en amenant une baisse du taux sanguin de triglycérides.

Il est important de se rappeler cependant que le niveau de cholestérol des oeufs oméga-3 reste le même. Pour les gens souffrant d'hypercholestérolémie (taux de cholestérol anormalement élevé), la consommation d'oeufs doit rester modérée. Toutefois, les oeufs représentent un choix très sain chez les individus en bonne santé.

Q: Plusieurs de mes amis prennent un pois sec (à soupe) à jeun le matin et prétendent que cela fait baisser le cholestérol.

R: S'il est vrai qu'une consommation régulière de légumineuses favorise une diminution du taux de cholestérol sanguin, je reste sceptique quant à cette pratique que vous me décrivez. Comment un pois pourrait à lui seul fournir les fibres solubles nécessaires en quan-



Josiane Cyr
nutritionniste

Collaboration spéciale

tité suffisante pour être efficace? Les fibres solubles contribuent à réduire le taux de cholestérol sanguin en captant dans l'intestin les acides biliaires qui, autrement, seraient réabsorbés et potentiellement transformés en cholestérol dans le foie. D'autre part, un pois sec consommé sous cette forme reste relativement indigeste et je doute fort qu'il puisse agir d'une quelconque façon. Cependant, le fait d'inclure progressivement des légumineuses (trempées et cuites) dans son menu quotidien ne peut qu'avoir un impact positif sur la santé, et notamment au niveau cardiovasculaire.

Q: Aussi, que pensez-vous de prendre une cuillerée d'huile d'olive (première pression) à jeun le matin pour activer le foie?

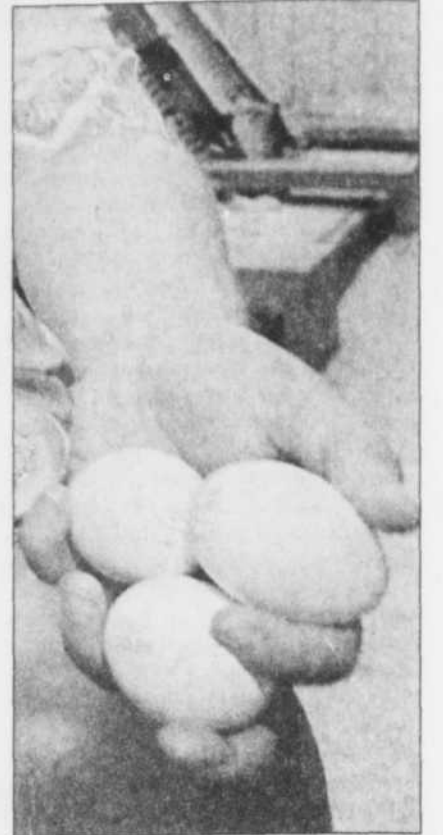
R: Certes, l'huile d'olive fait partie des corps gras les plus recommandés, à cause de sa teneur élevée en gras monoinsaturés, capable de réduire le taux de

LDL ("mauvais cholestérol") sans réduire les HDL ("bon cholestérol"). Je ne vois cependant pas la pertinence de consommer ce produit à jeun le matin. On peut très bien en tirer tous les bienfaits en l'incluant dans une salade ou sur les légumes, au repas de notre choix.

Q: Si l'huile d'olive pressée à froid a 1% d'acidité, quel est le taux d'acidité des huiles biologiques de soya, de lin, de noisette, de sésame, de courge, et de tournesol?

R: Voici le taux d'acide oléique contenu dans trois huiles: lin biologique 0,26%; tournesol biologique 0,69%; et sésame biologique 1,5%. Ces données m'ont été fournies par la maison Orphée. Les données concernant les huiles de soya, de noisette et de courge n'étaient malheureusement pas disponibles.

Adressez vos questions à:
Chronique diététique,
Journal LE SOLEIL,
925, chemin Saint-Louis, c.p. 1547,
Succ. Terminus, Québec, Qué.
G1K 7J6



Les oeufs oméga-3 ont le même niveau de cholestérol que les autres.

SI VOS PIEDS ONT DU MAL A VOUS SUPPORTER

CONSULTATION GRATUITE

Couvert par la plupart des sociétés d'assurances, la Sécurité du Revenu, CSST, etc..

CLINIQUE du PIED EXPERT-FIT

Le plus important réseau de spécialistes du pied au Québec

1-800-363-4606 (418) 626-3757

| | | | | |
|----------|--|--------------------------|-------------------------|------------|
| 6 Avril | Loretteville - Pharmacie Jean-Coutu | Benoît Poirier | 586 rue Racine | 842-9271 |
| 6 Avril | Beauceville - Uniprix | Vermette-Hébert-Ferlatte | 618 bl. Renault | 774-3343 |
| 6 Avril | Rimouski - Pharmacie Jean-Coutu | Michel Daris | 114 St-Germain | O 723-2459 |
| 7 Avril | Donnacona - Brunet | Francine Denis | 325 de l'Église | 285-3344 |
| 7 Avril | Charlesbourg - Pharmacie Jean-Coutu | Guy St-Onge | 8940 bl. Henri-Bourassa | 628-8142 |
| 7 Avril | Trois-Pistoles - Brunet | Trois-Pistoles | 634 rue Richard | 851-1134 |
| 8 Avril | Lévis - Pharmacie Jean-Coutu | Marc Potvin | 6605 Bl. Rive Sud | 838-1551 |
| 9 Avril | Ville Vanier - Pharmacie Jean-Coutu | Marc Boucher | 5 Marie-Incarnation | 687-2230 |
| 9 Avril | Rivière-du-Loup - Pharmacie Jean-Coutu | Michel Daris | 240 Lafontaine | 862-6326 |
| 10 Avril | Québec - Uniprix | Vermette-Hébert-Ferlatte | 707 bl. Charest | O 681-6195 |
| 10 Avril | Sillery - Clinique Médicale | Sillery | 1270 rue William | 688-0664 |

SUR RENDEZ-VOUS PLACE LIMITÉE

Orthésistes et infirmières en soin de pied demandés pour toutes les régions du Québec.

D'UNE CAPSULE À L'AUTRE

Bonne nouvelle pour les impuissants!

La Food and Drug Administration, l'agence fédérale américaine chargée de la sécurité en matière de produits alimentaires et de médicaments, vient de donner le feu vert à la commercialisation aux États-Unis du premier médicament qui se soit avéré efficace dans le traitement de l'impuissance sexuelle. Le Viagra, nom commercial du citrate de sildénafil mis au point par la compagnie Pfizer, fait également l'objet d'une demande d'homologation auprès de Santé Canada afin qu'il puisse être accessible aux consommateurs canadiens. L'étude de cette demande, présentée en novembre dernier, est toujours en cours à la Direction des produits thérapeutiques du ministère fédéral. Des essais cliniques auxquels ont participé 5000 patients, dont des Canadiens, ont permis de démontrer, selon Pfizer Canada, que le Viagra peut corriger le dysfonctionnement érectile affectant plus de 30 millions d'hommes en Amérique du Nord et découlant en grande partie des maladies affectant les vaisseaux sanguins comme le diabète et le système nerveux central comme la sclérose en plaques ainsi que des lésions de la moelle épinière et des interventions chirurgicales sur l'appareil urinaire, affirme en substance le fabricant.



Thierno Diallo

Irradiation permise

Après la volaille, les fruits, les légumes, les légumineuses et les épices, la FDA américaine a récemment autorisé l'irradiation des viandes rouges, dont le bœuf frais et congelé, l'agneau et le porc pour aider à contrôler les maladies pouvant découler de la consommation de ces aliments. Ce procédé, qui consiste à exposer les produits concernés à de faibles niveaux de radiation, est le meilleur moyen de faire échec à des agents pathogènes comme les insectes, les bactéries, les parasites et les micro-organismes tels que la salmonelle et le E. coli. Quoi qu'en pensent certains consommateurs, l'irradiation ne change pas de façon notable le goût, la texture ou l'apparence des aliments, pas plus qu'elle ne les rend radioactifs. Mais, rappelle la publication *Health After 50*, de l'université Johns Hopkins, l'irradiation ne remplace pas non plus la manipulation sécuritaire des viandes.

Fumeurs impénitents

Les gens qui auraient le plus intérêt à arrêter de fumer sont celles qui sont le moins susceptibles de le faire, selon une étude effectuée à la clinique Mayo de Rochester (Minnesota) et publiée dans la livraison de mars de la revue *Mayo Clinic Proceedings*. Les chercheurs ont suivi le comportement de plus de 5400 patients qui avaient subi une angioplastie (nettoyage des vaisseaux du cœur) à la clinique Mayo sur une période de 16 ans. Ils ont découvert que 21% d'entre eux étaient des fumeurs au moment de l'intervention. De ce nombre, 63% ont continué à fumer après l'angioplastie, 51% ont continué à fumer même après une première attaque cardiaque et moins de 10% ont demandé de l'aide au Centre de lutte contre la

dépendance à la nicotine de la clinique Mayo. Ils ont constaté que les patients les plus susceptibles de continuer à fumer sont ceux qui auraient eu un très grand intérêt à «écraser» — les patients plus jeunes fumaient beaucoup plus que les autres et avaient plus de facteurs de risque de souffrir un jour d'une maladie des artères coronariennes (diabète, hypertension, taux élevés de cholestérol, etc.).

Nouveau médicament

Santé Canada vient d'approuver le premier médicament contre le cancer du pancréas à être mis au point depuis 30 ans: le Gemzar. Selon le fabricant, Eli Lilly and Company de Montréal, ce produit, déjà autorisé pour le traitement de la forme la plus courante du cancer pulmonaire au stade avancé dans 40 pays, est maintenant accepté dans 38 pays pour le traitement chimiothérapique du cancer du pancréas, qui arrive au cinquième rang comme cause de décès au Canada après les cancers du poumon, du sein, de l'intestin et de la prostate. Il frappe chaque année près de 3000 Canadiens et Canadiennes. Le Gemzar (chlorhydrate de gemcitabine) est «le premier médicament ayant produit des résultats probants dans le cas de cancer du pancréas», affirme le Dr Joseph Ayoub, oncologue et professeur à la faculté de médecine de l'Université de Montréal. Il précise que le nouveau médicament «allège modérément la durée de vie, atténue certains symptômes liés aux tumeurs et que ses effets secondaires sont généralement supportables».

Vitamine C contre cataractes

Les femmes qui prennent des suppléments de vitamine C sur une période de 10 ans ou plus sont susceptibles de réduire ainsi le risque de souffrir un jour de cataractes, soutient une nouvelle étude dont *Health After 50* se fait l'écho. La durée, plus que la dose, semble être dans ce cas le facteur déterminant. En effet, les femmes qui en ont bénéficié le plus avaient pris moins de 700 milligrammes de vitamine par jour, mais elles l'avaient fait sur une base régulière pendant plus de 10 ans.

Dents blanches à quel prix?

Les spécialistes de Johns Hopkins nous suggèrent d'éviter les kits pour dents blanches vendus sans ordonnance. La quantité d'agent de blanchiment qu'ils renferment varie beaucoup et peut causer plus de tort que de bien. Il est préférable de consulter son dentiste car l'intervention peut s'avérer surtout indiquée dans le cas de dents souillées par le café ou certains types d'aliments. Ceux et celles qui ont vu leurs dents tourner au gris ou prendre une autre couleur à la suite d'une ingestion de tétracycline ne peuvent espérer améliorer leur sort par le blanchiment, rappellent-ils.

L'AROMATHÉRAPIE

Bon « sens » ne saurait mentir

MARLENE HABIB
Presse canadienne

■ Pour chaque trouble relié au stress, il y a un arôme pouvant soulager les symptômes aigus et les émotions.

« En fait, l'ancienne pratique de l'aromathérapie — qui consiste à utiliser des huiles essentielles de plantes, telles la lavande, le géranium, le romarin et le sental pour éveiller les sens et les humeurs — est tellement fondée que les Canadiens font maintenant eux-mêmes leurs crèmes pour le corps, leurs lotions et leurs gels », affirme Anne Roebuck, massothérapeute et formatrice en aromathérapie pour les boutiques Body Shop.

« Les Nord-Américains connaissent de mieux en mieux l'aromathérapie et ils désirent maintenant être libres de créer les mélanges qui leur procurent le plus de bien », ajoute Anne Roebuck, qui partage son temps entre Toronto et New York.

La compagnie Body Shop figure parmi les détaillants qui vendent des huiles essentielles pures et diluées, extraites de plantes, de fleurs, de racines, d'écorces et de résines. On y trouve également une collection de livres et de guides enseignant comment on peut mélanger les huiles essentielles selon ses propres besoins.

« L'aromathérapie utilise le sens de l'odorat pour stimuler la partie de notre cerveau appelée système limbique — le centre des émotions et de la mé-



Les parfums éveillent nos humeurs et apaisent nos tensions physiques et mentales, disent les spécialistes.

moire», explique Anne Roebuck. Seuls ou combinés à d'autres dans des lotions, bains moussants, huiles de massage et autres produits, les parfums éveillent nos humeurs.

« Ils peuvent aussi apaiser les tensions physiques et mentales, apportant paix et tranquillité », écrit Maggie Tisserand dans son livre intitulé *Stress: The Aromatic Solution, How Aromatherapy Can Relieve Stress and Stress-Related Conditions* (Hodder and Stoughton, 25 \$).

L'auteur britannique dresse la liste complète des inconforts reliés au stress, allant des crampes abdominales aux infections virales — qu'on peut soulager à l'aide de l'aromathérapie, prônant l'utilisation de plantes aux vertus thérapeutiques.

« Bien que ce traitement ne prétende pas éliminer les problèmes de stress ou remplacer les conseils d'un médecin, dit-elle, il peut soulager les symptômes du stress sans causer de dépendance ou d'effets secondaires de quel-

que nature que ce soit. » *The Essential Oils Book* (Storey Publishing, 17,95 \$), un guide pour créer des mélanges pour l'esprit et le corps, décrit certains des effets apaisants.

« À l'époque des épidémies de peste, par exemple, on croyait que les parfums et les gants ne tombaient pas malades parce qu'ils étaient exposés aux huiles essentielles dans le cadre de leur travail », écrit l'auteur Colleen Dotti. Il y a quelques décennies, on avait l'habitude de brûler des herbes comme le romarin, le thym et la lavande dans les salles d'hôpitaux européens afin de purifier l'air.

Il y a plusieurs façons d'appliquer les huiles essentielles. On peut les faire pénétrer dans la peau en massage, en ajouter quelques gouttes dans son bain ou parfumer une pièce à l'aide d'une chandelle ou d'un diffuseur électronique.

Aujourd'hui, note Colleen Dotti, les huiles essentielles sont également uti-

lisées de plusieurs façons :

- **En voyage :** versez quelques gouttes de lavande sur un mouchoir et transportez celui-ci dans un sac de plastique afin de le respirer pour relaxer.

- **Au travail :** pour créer une atmosphère de travail invitante et relaxante, parfumez votre bureau à l'aide de chandelles ou de diffuseurs à arôme de cannelle, de lavande, de citron, d'orange ou de vanille.

- **Pour les personnes âgées :** versez quelques gouttes de lavande, de rose de géranium, de bergamote, d'encens, de bois de rose ou de santal dans un bassin pour adoucir et parfumer la peau.

- **Pour traiter les animaux :** la lavande, l'arbre à thé, la camomille, la bergamote, le cèdre, le genévrier et le romarin sont quelques-unes des huiles essentielles qui permettent de traiter certains troubles des animaux, allant des soins antipuces aux antidépresseurs.

- **Le romarin :** Il est censé provoquer un effet réchauffant et stimulant sur le corps, en plus d'aider à la concentration.

- **Le santal :** Il a la propriété de faire relaxer et de déclencher la bonne humeur. M.H.

ALIMENTS DE SANTÉ LAURIER
A Place Laurier entrées 5-7 et 55-7 (418) 651-3262
15.000 pi² DEDIES À VOTRE SANTÉ ET VOTRE BEAUTÉ
CONFÉRENCE adm. : 5.00\$ + 1\$ Mercredi 8 avril à 14h30
L'alimentation idéale à la ménopause avec Hélène Baribeau, nutritionniste

Comment mélanger les arômes

Quelques trucs pour mélanger les huiles essentielles pour les soins de la peau et les traitements thérapeutiques :

Pour soulager les douleurs arthritiques : mélangez cinq gouttes d'huile de genévrier, cinq gouttes d'huile de romarin, cinq gouttes d'huile d'eucalyptus et cinq gouttes d'huile de lavande dans 60 ml d'huile d'amande douce ou une autre huile de base.

Pour adoucir la peau de vos animaux domestiques : versez quatre gouttes d'huile de genévrier directement dans l'eau du bain ou ajoutez deux gouttes de genévrier et deux gouttes de lavande à une poudre de base que vous saupoudrez sur votre animal comme mesure préventive.

Pour une expérience vivifiante : combinez 20 gouttes d'orange, 20 gouttes de lavande, dix gouttes de pamplemousse, cinq gouttes de lime, cinq gouttes de romarin et deux gouttes de jasmin dans un flacon de 4 ml. Appliquez de trois à cinq gouttes sur le bout de vos doigts et passez votre main dans vos cheveux. Vous pouvez également verser quelques gouttes sur un mouchoir à inhaler ou en mettre huit gouttes dans votre bain.

Pour les muscles endoloris : préparez une huile de massage de base combinant 1% de menthe poivrée et 1% de lavande. Massez-vous le corps lorsque vous ressentez les premiers



Le géranium rafraîchit et ravive le corps.

symptômes d'une grippe musculaire.

Pour les bronchites : ajoutez six gouttes de santal dans une bouilloire pour un soulagement efficace. Vous pouvez aussi vous frotter le cou avec de l'huile de santal pour soulager vos maux de gorge.

Pour parfumer votre shampooing ou revitalisant : ajoutez une ou deux gouttes de sauge à votre bouteille de shampooing ou de revitalisant.

Source : *The Essential Oil Book: Creating Personal Blends for Mind and Body* par Colleen Dotti (Storey Communications, 17,95 \$).



Mme Anne Roebuck

Quelques huiles jugées essentielles

Voici quelques huiles essentielles pures et leurs présumées vertus :

- **La bergamote :** Elle a la réputation de calmer les sens et d'aider à raviver l'esprit.

- **La camomille :** Symbole d'énergie et de patience, elle favorise le sommeil

et apaise l'esprit.

- **Leucalyptus :** Utilisé pendant des siècles par les aborigènes d'Australie, il est reconnu pour chasser les idées noires et soulager le corps.

- **Le géranium :** Il rafraîchit et ravive le corps, tout en procurant un calme

serain.

- **La lavande :** Elle favorise le sommeil et apporte un certain équilibre émotionnel.

- **La menthe poivrée :** Elle maintient les sens en éveil et soulage le mal des transports.

Le toucher thérapeutique est une supercherie

CHICAGO (AFP) — Le toucher thérapeutique, cette technique qui permet, selon ses adeptes, de soigner de nombreuses maladies par simple toucher d'un soi-disant « champ magnétique » du malade, est une supercherie, affirment des chercheurs dans le *Journal of the American Medical Association* (JAMA).

Popularisé au début des années 1970, le toucher thérapeutique est fondé sur l'hypothèse selon laquelle chaque personne génère un champ d'énergie facilement détectable qui, lorsqu'il est modifié par un spécialiste, permet de soigner le corps humain.

Pour vérifier l'efficacité scientifique de cette pratique controversée, aujourd'hui enseignée dans les universités de 75 pays et utilisée dans au moins 80 centres hospitaliers américains, une équipe dirigée par une infirmière, Linda Rosa, a soumis 21 pra-

ticiens du toucher thérapeutique à un simple test.

Après avoir été une première fois autorisés à « sentir » l'énergie dégagée par une des deux mains d'un adolescent, ces praticiens ont alors été conviés à identifier la main qu'ils avaient choisie en détectant, à une distance d'une vingtaine de centimètres, son « champ d'énergie » derrière un écran opaque.

Dans un cas sur deux, ils en ont été totalement incapables, rapportent les auteurs de l'étude. « Si la perception des champs d'énergie humains avait été possible par toucher thérapeutique, les sujets testés auraient dû pouvoir détecter la main du patient dans dix cas sur dix », écrivent-ils. « Le seul hasard aurait produit un résultat moyen de cinq ».

« Leur incapacité à prouver leur affirmation la plus fondamentale



constitue la preuve irréfutable que le toucher thérapeutique est dénué de tout fondement et que le recours à cette technique est totalement injustifié », concluent les auteurs de l'étude.

Selon eux, plus de 40 000 praticiens du toucher thérapeutique sont recensés aux États-Unis seulement.

50% des spécialistes échouent à un test de vérification

EN BREF

Le virus qui dort

Pourquoi craint-on les greffes d'organes de porc sur l'homme? Parce que 1% du bagage génétique du porc semble être constitué de rétrovirus inactifs, dit le magazine français « Science et vie ». Y aurait donc intérêt à ne pas réveiller ces bibittes. (ASP)

les alternatives santé
RELAIS DE SANTÉ
AUBERGE MAISON DESCHAMBAULT:
Du nouveau à l'Auberge la Maison Deschambault, à 35 minutes de Québec, majestueuse maison au décor champêtre vous offre massages, enveloppement aux algues et bains thérapeutiques. Forfaits disponibles, auberge 5 chambres avec salle de bains privée et fine cuisine régionale. 128 chemin du Roy, Deschambault, autoroute 40, sortie 257, 418-286-3386.
HORMONOTHÉRAPIE
SÉMINAIRE DE PERFECTIONNEMENT
L'HORMONOTHÉRAPIE DE SYNTHÈSE, EST-CE TOUJOURS NÉCESSAIRE? L'aromathérapie naturelle, 18-19 avril 98 au Cégep François-X. Garneau par Sylvie de Tonnancour, B.Sc. Bio.Méd., N.D. Approche scientifique, très compréhensible, INFO: (514) 964-1652.
Pour annoncer dans cette rubrique, communiquer avec le Service du télémarketing au: 686-3377-78 ou sans frais au: 1-800-318-3378

La Société canadienne de l'hémophilie - Section Québec

veille sur les droits des personnes, hommes ou femmes, vivant avec un problème de coagulation sanguine ainsi que celles vivant avec les conséquences d'une transfusion de sang.



pour informations :
La Société canadienne de l'hémophilie - Section Québec
téléphone : 660-1084
télécopieur : 660-1084
adresse électronique
schq@enter-net.com

RETRAITE

Vous avez fait vos Pâques?

C'est le temps de l'année où la question se pose... ou se posait! La réponse peut varier selon l'âge ou la forme de pratique religieuse de chacun, de chacune. « Faire ses pâques, ça veut dire quoi? » demanderont les plus jeunes, même quand il les font sans le savoir. Leurs aînés savent ordinairement, même s'ils ne les font pas toujours...

Pour vous exempter de recourir au dictionnaire, je vous donne la définition qu'en fait le Larousse: « Communier au cours du temps pascal, selon la prescription de l'Église ».

Traditionnellement, on faisait ses pâques durant la quinzaine pascalle, c'est-à-dire entre le dimanche des Rameaux, joliment appelé « Pâques fleuries », et le deuxième dimanche du temps pascal, plus prosaïquement appelé « Pâques closes ». Même si l'Église a élargi la période assignée à l'observance annuelle de sa loi, la fête des Rameaux, que célèbre aujourd'hui même la liturgie catholique, m'offre l'occasion de répondre à la question d'un correspondant. Celui-ci s'inquiète du sort réservé aux deux commandements de l'Église ainsi énoncés dans le catéchisme de son enfance:

« Tous tes péchés tu confesseras
À tout le moins une fois l'an.
Ton Créateur tu recevras
Au moins à Pâques humblement. »

Le tour poétique ne brillait pas par son élégance, mais il favorisait la mémorisation de ce qu'on appelait le « devoir pascal ». Le langage a changé, mais les « commandements » demeurent. Il s'agit essentiellement d'une double obligation minimale, à savoir: ne pas attendre plus d'une année avant de recourir au sacrement du pardon, surtout si l'on est conscient d'avoir péché gravement, et recevoir l'Eucharistie au moins une fois par année, plus précisément durant la période liturgique où nous commémorons les grands mystères de notre salut: la Passion et la résurrection du Christ, l'institution de l'Eucharistie, etc. Voilà pourquoi les jours saints ont toujours été considérés comme la période tout indiquée pour faire ses pâques.

Au temps où le nombre et la moyenne d'âge des prêtres ainsi que la fréquentation assidue des églises rendaient possibles, sinon toujours

soignés, les « concours de confessions », seule était connue la forme privée du sacrement. L'accent y était mis sur l'aveu aussi complet que possible de « tous ses péchés », d'où la priorité accordée à l'examen de conscience et à la confession. Le vocabulaire courant en témoignait: on « allait à confesse ». Le rituel romain parlait déjà, lui, du sacrement de pénitence: un terme qui signifie regret et qui justifie que « l'acte de contrition » accompagne l'absolution du prêtre. Pourtant, curieusement, la pénitence désignait plutôt le geste ou la prière que le confesseur prescrivait comme réparation de l'offense faite à Dieu.

Le Concile Vatican II a fait ressortir la dimension communautaire du péché et, par voie de conséquence, du sacrement dit de pénitence et de réconciliation. Le rituel du sacrement, publié par le pape Paul VI en 1974, a institué les formes communautaires de la démarche sacramentelle, l'une avec aveu individuel, l'autre avec aveu collectif.

Un changement radical? Moins qu'il n'y paraît. Peut-être davantage un retour à certaines pratiques anciennes de l'Église. Sûrement une revalorisation de certains aspects que la confession privée met moins en évidence. Ainsi lorsque les pénitents et pénitentes faisaient la file devant les confessionnaires le mercredi saint, ils confessaient publiquement, bien que d'une façon tacite, leur péché. Les célébrations communautaires le font plus ostensiblement.

Le mode est différent, mais la finalité est la même. Que l'aveu soit détaillé, au cours d'une démarche individuelle que privilégie toujours l'Église, ou qu'il soit fait à l'intérieur d'une célébration « avec confession et absolution collectives », il consiste toujours à manifester ouvertement, devant la communauté ecclésiale et devant Dieu, sa volonté de trouver un nouveau souffle pour la conduite de sa vie.

LE SOLEIL DE L'AMOUR

En fait, toute forme de célébration du pardon nous invite à nous laisser exposer au soleil de l'amour de Dieu et, dans le même mouvement, à reconnaître que les pages de notre vie sont parfois mal accordées aux valeurs d'Évangile dont nous devons être les témoins.

Il en résulte le goût de nous réconcilier et de redécouvrir que la miséricorde du Seigneur « nous rend la joie d'être sauvés » (Psaume 50).



Mgr Maurice Couture

Collaboration spéciale



Près de 70% des membres du PPCM de l'hôpital Laval sont des retraités.

« Grouille ou rouille! »

■ QUÉBEC—Les églises se vident. Pourquoi ne pas les transformer en centres communautaires d'éducation physique, le gymnase dans la nef, le ballon volant dans l'abside, les tapis roulants dans la sacristie? C'est ainsi que le PPCM, le Pavillon de prévention des maladies cardiaques est né, il y a plus d'un quart de siècle, ...dans la chapelle de l'hôpital Laval.

Le PPCM compte aujourd'hui près d'un millier de membres actifs (949), dont plus de 70% sont des retraités. L'âge moyen des membres est de 63 ans. Une dizaine d'entre eux fréquentent ce centre depuis plus de 25 ans, soit depuis sa fondation en 1970.

« Ce qui fait la différence entre le PPCM et tous les autres centres d'entraînement de la région, c'est le sentiment d'appartenance des membres », précise M. Gérard Dumont, 69 ans, le président du comité consultatif des usagers. Il était accompagné, durant l'entrevue, de deux directeurs du même comité, M. Léo Vidal, 64 ans, et M. Réal Boissonnault, qui fréquentent tous deux le PPCM depuis plus de 20 ans. « On a commencé dans la chapelle. »

On compte 23 groupes d'entraînement au PPCM. Le coût d'admission peut varier de 85\$ pour huit semaines à 365\$ pour une année. Vous pouvez fréquenter le pavillon cinq fois par semaine si le coeur et les jambes tiennent le coup. La majorité des membres s'entraînent cependant deux ou trois fois par semaine à raison d'une heure par séance. Le PPCM est ouvert du lundi au vendredi, de 06h30 à 19h30. On tente toujours désespérément, mais sans grand succès, d'influencer la direction de l'hôpital Laval pour que le pavillon soit accessible aussi les fins de semaine. À ce jour, on fait toujours la sourde oreille.

UN CLUB SOCIAL

On ne peut pas se fréquenter, par petits groupes de 30 ou 40 personnes, pendant des années sans qu'il se crée des liens d'amitié, un réseau plus ou moins souterrain d'entraide professionnelle, comme dans les clubs sociaux, voire un cercle de rencontres pour personnes seules à la recherche de l'âme soeur même si les hommes sont beaucoup plus nombreux que les femmes à fréquenter ce centre.

C'est là une autre différence fondamentale entre tous les clubs de l'âge d'or aux cheveux argentés dans lesquels les femmes sont toujours plus nombreuses et le PPCM où les 700 retraités sont surtout des hommes. Et ce ne sont pas les femmes qui s'en plaindront. Quatre d'entre elles d'ailleurs siègent au sein du comité consultatif des usagers: M^{me} Michelle d'Amour, vice-présidente et mesdames Françoise Chamard, Ruth Hallessey, Monique Dionne, directrices. Quatre

sur onze. Une proportion beaucoup plus élevée que celle que l'on retrouve dans la salle.

Par la force des choses, le PPCM est devenu plus qu'un pavillon de prévention des maladies cardiaques. Certains disent avec un brin de méchanceté qu'il a « dégénéré » en club social. Le président du comité consultatif des usagers est le premier à l'admettre. Il en éprouve même une certaine fierté.

« On organise des excursions diverses, un cours d'initiation à la généalogie, des journées portes-ouvertes, des visites culturelles, un tournoi de golf annuel qui est jumelé à une journée plein-air et on a même une petite chorale avec des musiciens. Par exemple, Benito, l'accordéoniste attiré du restaurant Le Parmesan, est un assidu du PPCM. On compte également parmi les membres quelques pianistes, un flûtiste et d'autres artistes du même genre, en plus des choristes. Alors pourquoi ne pas savoir nous amuser tous ensemble? » se demande le président.

Et tout comme les membres des Clubs Lions, Rotary, Kiwanis et Richelieu, qui ont été à la base de la construction de l'actuel bâtiment abritant le PPCM, ceux qui fréquentent ce centre sont des professionnels qui savent s'échanger des informations privilégiées. Les comptables, les ingénieurs, les industriels et les commerçants se tissent ainsi un réseau de contacts tout en s'occupant de leur santé.

Mais le PPCM, comme son nom l'indique si bien, c'est d'abord et avant tout un pavillon de prévention des maladies cardiaques. Son slogan: « Grouille ou rouille. » Ses programmes de prévention visent à offrir à toute la population des cours de conditionnement physique et des interventions préventives sur les facteurs de risque de la maladie coronarienne (hypercholestérolémie, hypertension, tabagisme...). Ces programmes ont pour principal objectif d'améliorer la condition cardio-vasculaire des participants.

Le PPCM offre aussi des programmes de réadaptation aux personnes atteintes d'affection touchant le système cardio-vasculaire ou pulmonaire. L'objectif de ces programmes est de redonner aux participants une meilleure qualité de vie par le biais de l'exercice physique approprié.

On y trouve aussi une clinique d'aide aux fumeurs, des cours de cuisine-santé élaborés par la Fondation des maladies du coeur, des cours de gestion du stress, des cours de réanimation cardio-respiratoire, des cours de secourisme, un programme d'enseignement pour la clientèle cardiaque et pulmonaire, etc.

Tous les programmes d'exercices sont donnés par des éducateurs physiques ou par des physiothérapeutes et une équipe multidisciplinaire, formée de cardiologues, d'infirmières, de nutritionnistes, d'inhalothérapeutes, de physiologistes de l'effort, de pneumologues et de travailleurs sociaux collabore étroitement aux programmes et aux services offerts. Les membres s'y sentent donc en sécurité.



Pierre Champagne

LA FORMATION CONTINUE... POUR DÉFIER L'AVENIR!



AJOUTEZ DE LA VIE À VOS ANNÉES ET DES ANNÉES À VOTRE VIE!

SI VOUS AVEZ 50 ANS ET PLUS...

...C'EST LE TEMPS, CE PRINTEMPS, DE PROFITER DU PROGRAMME DES ACTIVITÉS DU 3^e ÂGE!

- Entretiens
- Ateliers

Date limite d'inscription: 17 avril 1998



RENSEIGNEMENTS ET BROCHURE: 656-3202

DIRECTION GÉNÉRALE DE LA FORMATION CONTINUE
Tél.: (418) 656-3202 ou 1 800 561-0478
Télééc.: (418) 656-5538
Mél.: dgfc@dgfc.ulaval.ca

www.ulaval.ca

À court d'idées pour une sortie resto?

Cliquez à la bonne adresse www.lesoleil.com et prenez contact avec des spécialistes sur mesure



Résidence-Hôtellerie d'expérience pour retraités

Un endroit où il fait bon vivre dans un décor agréable

SUPER PROMOTION
Louez maintenant et nous assumerons vos trois mois d'avis!

Profitez de notre promotion et vous passerez l'été dans une agréable ambiance
Choix de 2 1/2 - 3 1/2 - 4 1/2
Faites vite, nous avons peu d'appartements libres!

- Sécurité maximale (personnel résidant)
- Entretien ménager
- Suivi médical
- Repas facultatif etc.
- Animateur pour loisirs

VILLA POINTE SAINT-FOY
361, rue Gingras
Sainte-Foy 659-7583

Longue vie à La Roseraie

« La rose, reine de tous les temps, vous livrera son doux parfum longtemps. »



Résidence de prestige pour aîné(e)s

- Service complet d'hôtellerie
- Soins de santé 24/24
- Convalescence-essai-repos

825, Arthur-Rousseau, Sainte-Foy
à deux pas de l'hôpital Laval 651-4807



Suzanne Guay, M. Ps. Présidente

SERVICES CONSEILS AUX AÎNÉS À LA RECHERCHE D'UN HÉBERGEMENT

Déjà 11 ans!

Non professionnels de la santé vous guideront dans cette démarche jusqu'au choix final.
Un réseau de plus de 150 résidences sélectionnées pour vous selon des normes de sécurité et de qualité.

SERVICE GRATUIT
Les honoraires sont assumés par les résidences

G U A Y - G E N E S T inc.

509-100, Grande Allée Est, Québec (Québec)
Tél.: 529-2900

VOTRE AGENDA DU 5

ENVOYEZ VOS COMMUNIQUÉS, CINQ JOURS AVANT PUBLICATION, À: Ginette Casteau / LE SOLEIL, C.P. 1547, succ. Terminus 925, chemin Saint-Louis Québec — G1K 7J6

Tél: 686-3489 — Fax: 686-3374 COURRIEL: agenda@lesoleil.com

CINÉMA

*Les chiffres indiquent la valeur artistique de l'œuvre: (1) chef-d'œuvre; (2) remarquable; (3) très bon; (4) bon; (5) moyen; (6) pauvre. Les cotes sont fournies par l'Office des communications sociales; elles peuvent différer de celles des critiques du SOLEIL.

CINÉPLEX CHAREST (529-9745). Perdue dans l'espace (5) 13h, 15h45, 18h30, 21h35 (G). Les boys (6) 13h40, 16h40 (13 ans). Des hommes de loi (5) 16h, 19h20 (13 ans). Le destin de Will Hunting (4) 13h20, 15h50, 18h30, 21h10 (13 ans). Titanic (3) 13h10, 16h55, 20h30 (G). Racoleuses (5) 14h10, 16h35, 19h30, 21h55 (13 ans). Grease (5) v.f. 14h, 16h25, 19h10, 21h45 (G). Mercure à la hausse (1) 13h50, 16h45, 19h20, 21h50 (13 ans). L'homme au masque de fer (5) 13h30, 16h15, 19h, 21h40 (G). Adm. 5,95\$, 17 ans et moins/âge d'or: 3,50\$. Dim. 2,95\$. Lun. au ven. avant 18h: 2,95\$. Sam. au dim. avant 18h: 3,50\$.

CLAP (650-CLAP). *Artemisia (1) 21h (13 ans). *Le Bossu (4) 11h15, 13h45, 16h15, 19h, 21h20 (G). *Le cœur au poing (5) 11h45, 14h15, 16h45, 19h20, 21h40 (13 ans). *Les couleurs du temps (6) 12h, 14h30, 19h30, 21h45 (G). *Le destin de Will Hunting (4) 11h30, 17h (13 ans). *Le grand Lebowski (3) 16h30 (G). Ma vie en rose (3) 19h10 (G). Oscar and Lucinda (4) v.o.a. 14h (G). Adm.: 6\$. *Primeurs: 8,50\$ ven. au dim. après 18h, 14 ans et moins et plus de 50 ans: 5\$, mar. et mer.: 5\$.

GALERIES DE LA CAPITALE (628-2455). L'homme au masque de fer (5) 12h30, 13h, 16h, 19h, 21h45 (G). Titanic (3) v.f. 12h, 12h45, 13h10, 15h20, 16h, 16h45, 17h10, 19h15, 20h, 20h45, 21h10, Jeudi: 12h, 12h45, 13h10, 15h20, 16h, 16h45, 17h10, 20h, 20h45, 21h10 (G). Man in the Iron Mask (5) v.o.a. 12h45, 15h45, 18h50, 21h40, Mer. 12h45, 15h45, 18h50, 21h40 (G). Titanic (3) v.o.a. 11h45, 15h30, 19h30 (G). Pour le pire et pour le meilleur (4) 13h, 16h, 19h, 21h50 (G). Los Angeles interdite (4) 13h10, 16h, 19h, 21h50 (16 ans). Grease (5) v.o.a. 12h10, 14h30, 16h55, 19h25, 21h50 (G). Grease (5) v.f. 12h, 14h20, 16h45, 19h15, 21h40, Sam. 12h, 14h20, 16h45, 21h40 (G). Lost in space (5) 13h, 15h50, 18h50, 21h40 (G).

LAURENTIN (622-1077). Perdue dans l'espace (5) 12h10, 12h40, 15h, 15h30, 18h05, 18h40, 20h50, 21h30 (G). Mercure à la hausse (1) 13h, 16h, 19h10, 21h50 (13 ans). Mercury Rising (1) v.o.a. 12h50, 15h40, 19h, 21h40 (13 ans). Le destin de Will Hunting (4) 12h30, 15h10, 18h30, 21h10 (13 ans). Les visiteurs II - Les couleurs du temps (6) 12h, 14h40, 18h10, 21h (G). Primary Colors (4) v.o.a. 12h20, 15h20, 18h20, 21h35 (G). Barney (1) 12h05, 14h, 15h50, 17h50, 19h30 (G). Fifi Brind'Acier (5) 13h50, 15h50 (G). Le petit monde des emprunteurs (4) 14h10, 16h10 (G). Les boys (6) 18h50, 21h20 (13 ans). Le Bossu (4) 13h10, 18h55 (G). Le grand Lebowski (3) 16h20, 21h55 (13 ans). Des hommes de loi (5) 13h20, 21h45 (13 ans). Un sacré bon gars (6) 16h50, 19h40 (G). Racoleuses (5) 19h20, 22h (13 ans). Le cœur au poing (5) 21h25 (13 ans). Adm. 8,50\$, 65 ans et plus/moins de 14 ans: 5\$, Sam. dim. avant 18h: 6,50\$. Mar. mer. 5\$. Prévente de billets ven. au jeu.

LIDO (837-0234). Perdue dans l'espace (5) Mar. 18h40, 21h15. Lun. 13h, 18h40, 21h15. Dim. Mer. Jeu. 12h40, 15h15, 18h40, 21h15 (G). Le destin de Will Hunting (4) 18h45. Lundi 13h, 18h45 (13 ans). Fifi Brind'Acier (5) Dim. Mer. Jeu. 13h, 15h15 (G). Grease (5) v.f. Mardi 19h, 21h15. Lundi 13h, 19h, 21h15. Dim. Mer. Jeu. 13h, 15h15, 19h, 21h15 (13 ans). Racoleuses (5) 21h15 (13 ans). Mercure à la hausse (1) Mar. 18h45, 21h15. Lun. 13h, 18h45, 21h15. Dim. Mer. Jeu. 12h45, 15h15, 18h45, 21h15 (13 ans). L'homme au masque de fer (5) 18h40, 21h15 (G). Un sacré bon gars (6) Dim. Mer. Jeu. 13h, 15h15 (G). Titanic (3) Mar. 19h30. Dim. 12h45, 16h30, 20h15. Lun. Mer. Jeu. 13h, 19h30 (G). Adm.: Matinées et Lun. au mer. 5\$, 12 à 20 ans: 6\$ (en tout temps*), 12 ans et moins (sauf films cotés 13 ans+) et 65 ans et plus: 3,50\$ (en tout temps*). Jeudi: 4\$, 12 ans et moins et 65 ans et plus: 5\$. Ven. Sam. Dim. (soirée): 8,50\$ et 6\$, *Preuve d'âge exigée.

PARIS (694-0891). Sphère (5) Sem. 18h55. Mar. Dim. 13h40, 18h55 (G). Emergence des profondeurs (6) Sem. 21h35. Mar. Dim. 16h20, 21h05 (13 ans). Amistad (4) Sem. 18h45. Mar. Dim. 13h30, 18h45 (13 ans). Des hommes d'influence (4) Sem. 21h45. Mar. Dim. 16h30, 21h45 (G). Palmetto (6) v.o.a. Sem. 19h05. Mar. Dim. 13h50, 19h05 (G). L'idéaliste (4) Sem. 21h25. Mar. Dim. 16h10, 21h25 (G). Adm.: Lun. mer. jeu. 2\$. Ven. sam. dim. 3\$. Mardi: 1\$.

SAINTE-FOY (656-0592). Titanic (3) v.f. Sem. 20h15. Dim. 12h45, 16h30, 20h15 (G). L'homme au masque de fer (5) Sem. 19h10. Dim. 13h, 19h10 (G). Racoleuses (5) Sem. 21h50. Dim. 15h50, 21h50 (13 ans). Perdue dans l'espace (5) Sem. 19h, 21h40. Dim. 13h30, 16h10, 19h, 21h40 (G).

ALOUETTE, Saint-Raymond (418 337-2465). Fifi Brind'Acier (5) 14h (G). L'homme au masque de fer (5) 19h30 (G). Adm. 7\$, 13 à 19 ans: 5\$, 12 ans et moins: 3,50\$. Mar. Mer. 4,50\$, 12 ans et moins: 3\$.

L'AUTRE CASERNE, 325, 5e Rue. À 20h: J.A. Martin photographe de Jean Baudin. Entrée libre.

BIBLIOTHÈQUE DE CHARLESBOURG, 7950, 1re Avenue. À 15h: Histoire de fantômes. Succ. Bon Pasteur, 425, rue Jean-XXIII. À 13h30: Les 101 dalmatiens. Entrée libre.

IMAX-LE THÉÂTRE

MONTAGNES RUSSES, DU RÉEL AU VIRTUEL. Tous les jours 10h, 12h, 14h, 16h. Tarifs: adultes 8,50\$, 60 ans et plus et 12 à 17 ans: 7,50\$, 4 à 11 ans: 6,50\$. AMAZONE. Tous les jours 11h, 13h, 15h. Tarifs: adultes 8,50\$, 60 ans et plus et 12 à 17 ans: 7,50\$, 4 à 11 ans: 6,50\$. Programme double: tous les jours de 10h à 15h: en soirée: 17h, 19h, 21h; 12,95\$, 60 ans et plus et 12 à 17 ans: 11,95\$, 4 à 11 ans: 8,95\$. Gratuit pour enfants de 3 ans et moins occupant le même siège que l'accompagnateur. Prix spéciaux pour groupes de 20 personnes et plus. Certificats-cadeaux disponibles. Réservation sur cartes Visa et Mastercard (frais de service en sus): 627-4688 et sur Billetoch. Renseignements: 627-IMAX ou 1 800 643-IMAX. (publitéc)



Le Domaine Cataract présente jusqu'au 20 juin l'exposition « Miyuki Tanobe et la gravure japonaise ». Les heures d'ouverture sont du mardi au dimanche de 11h à 17h et le mercredi jusqu'à 20h.

VERNISSAGES

FRANÇOISE FRICQ, peinture et sculpture. À 13h30. Galerie Louise-Carrier, 33, rue Wolfe, Lévis. L'exposition se poursuit jusqu'au 26 avril.

DANIEL BERGERON et JASMINE BEAULIEU à 14h. Galerie Regart, 57, côte du Passage, Lévis. Les expositions se poursuivent jusqu'au 26 avril.

ANNE-MARIE KIROUAC. De 14h à 17h. Foyer de la salle Albert-Rousseau, 2410, ch. Sainte-Foy. L'exposition se poursuit jusqu'au 23 mai.

GUY LABBÉ, huiles «Inclination nature». À 14h. Galerie Linda Verge, 1049, avenue des Érables. Se poursuit jusqu'au 1er mai.

MICHL. De 13h à 17h. Atelier artistique du Fargy, 554, av. Royale, Beauport. Se poursuit jusqu'au 30 mai.

MUSIQUE

DOMAINE CATARACT. Invités: André Papillon, flûte traversière et Paul Lachance, piano. À 11h. Au 2141, chemin Saint-Louis. Contribution volontaire: 3\$.

YVES CANTIN et sa troupe. À 20h. Centre Mgr Marcoux. Adm. 15\$.

LE VIOLONCELLE À TRAVERS LES ÂGES. Animation musicale. À 11h. Bibliothèque du Collège-des-Jésuites. À 14h. Bibliothèque Canadienne. Entrée libre.

CONCERT BÉNÉFICIE au profit de la compagnie de danse Intrada avec le Quintette de cuivres de Québec et la Quintette à cordes du Conservatoire de musique. À 20h. La Rotonde, 310, boul. Langelier, 2e étage, porte 214. Adm. 25\$. Inf. 649-5013.

MESSE DES ARTISTES. À 11h. Invité: La Choeur Du Vallon sous la direction de Gisèle Pettigrew. Chapelle historique Bon-Pasteur, 1080 de la Chevrotière.

LES PETITS CHANTEURS DE LA MAÎTRISE DE QUÉBEC. À 13h30. Église de St-Augustin-de-Desmaures. Adm. 5\$, gratuit, 15 ans et moins. Inf. 878-3293.

CONCERT DES ÉTUDIANTS de la Faculté de musique de l'Un. Laval. Animateur: Michel Ducharme, baryton-basse. À 14h. Pavillon Casault. Entrée libre.

CONFÉRENCES

LES GRANDS EXPLORATEURS. Ciné-conférence «Trésors et secrets d'Égypte» de Gérard Civet. À 19h. Salle Albert-Rousseau, Sainte-Foy. Adm.: 10,50\$. Rés. 659-6710.

LES CONFÉRENCES NOTRE-DAME-DE-QUÉBEC. Invité: Mgr Maurice Couture «François de Laval, inspiration pour notre Église». À 15h30. À 15h récital avec Marc D'Anjou et l'Ensemble vocal de l'Un. Laval. Basilique N.-D.-de-Québec. Entrée libre. Inf. 692-2533.

CONFÉRENCE-VOYAGES avec diaporama sur grand écran: Ouest canadien de 13h à 15h et Californie/Arizona, de 15h20 à 17h. Salle Dina-Bélanger, 2047, ch. Saint-Louis, Sillery. Adm. 2\$, pour les deux conférences.

LA FONDATION CANADIENNE PARKINSON (section Québec). «Les nouveaux traitements de la maladie» par le Dr Sylvain Chouinard, neurologue. À 14h. Au Germain, 9765, boul'Ornière. Rens. 663-9401.

SPECTACLES ET VARIÉTÉS

DIXIE BAND, animation musicale avec le trio Prise 2. À 14h. Bibliothèque Neuchâtel. Gratuit avec laissez-passer. Réservé aux abonnés.

L'HISTOIRE DU VÉLO. Spectacle interactif pour les 3 ans et plus. Avec Guy Beauséjour et Normand Beaumont de Vélo2Max. À 14h. Auditorium Joseph-Lavergne, bibliothèque Gabrielle-Roy. Adm. 9,25\$ adultes, enfants 6\$.

CALOR CUBANO, revue musicale de Cuba. Mer. au ven. 20h30; sam. 19h et 22h; dim. 19h30. Au Capitole. Rés. 694-4444 et Billetech.

Duo Rich et Pat, chansonniers. De 11h à 14h. Resto bar Le St-Claude, Plaza Laval.

Les Gabolteux, chansonniers. Bar Chez son père, 24, rue St-Stanislas.

Youngsoil, rock alternatif. Bar Kashmir, 1018, St-Jean.

MULTIMÉDIA CENTRE D'INTERPRÉTATION DU PARC DES CHAMPS-DE-BATAILLE. Pavillon Baillargé, Musée du Québec. De 11h à 17h30. Spectacle audiovisuel (45 min) «L'histoire des Plaines d'Abraham». Tarifs: 2\$, 25\$ et 13-17 ans: 1,50\$, 12 ans et moins, gratuit. Rens: 648-4071.

QUÉBEC EXPÉRIENCE 3D, 8, rue du Trésor. Une aventure virtuelle au cœur des 400 ans d'histoire de Québec. Personnages holoïdés, son et multiprojection 3D, décors animés, jeux d'eau, effets spéciaux. Dim. au jeu. 10h à 16h45; ven. sam. 10h à 22h. Rens. 694-4000.

LOISIRS

«ZOOM SUR UN JARDIN MINIATURE», atelier de fabrication d'un mini-jardin de Pâques; matériel fourni et inscription sur place. Pour les 7 ans et plus. De 13h à 16h, dans le hall du Musée de la civilisation.

TOUPIE ET POUPE RACONTENT «Un drôle de lapin». Pour les 3 à 8 ans. De 14h à 15h. Centre d'art La Chapelle, 620, av. Plante, Vanier. Coût: 2\$.

FÊTE DES SUCRES À MAIZERETS. Activités diverses de 13h à 16h: animation folklorique, jeux coopératifs, sculpteurs de ballons, maquillages, tire sur la neige (2\$), randonnée en calèche (2\$). Domaine de Maizerets, 2000, boul. Montmorency. Inf. 691-7842.

FERME DE PÂQUES et dégustation de tire sur la neige. De 12h à 16h. Carrefour Charlesbourg.

L'HEURE DU CONTE pour les 3 ans et plus. De 14h à 15h. Bibliothèque de Charlesbourg, 7950, 1re Avenue. Entrée libre.

LA FABULEUSE INVENTION DU PROFESSEUR ZUT. Animation pour les 4 à 10 ans. À 13h. Bibliothèque G.-Roy. Gratuit avec laissez-passer. Réservé aux abonnés.

BRICOLAGE DE PÂQUES pour les 5 à 12 ans: «Les oeufs ukrainiens». À 15h. Bibliothèque Gabrielle-Roy. Gratuit avec laissez-passer. Réservé aux abonnés.

CONTE ANIMÉ avec Souris Rouquine pour les 3 à 8 ans. À 14h. Bibliothèque Les Saules.

THÉÂTRE DE PAPIER ET DE CARTON «Le Matou noir» pour les enfants. À 13h30. Bibliothèque Pierre-Georges-Roy, 7, rue Mgr Gosselin, Lévis. Réservation requise: 838-4126. Coût: 2\$ non-abonnés.

CENTRE INFOTOURISTE DE QUÉBEC, 12 rue Sainte-Anne. Tous les jours à compter de 9h. Trois visites à pied avec CD Tour proposés: Vieux-Québec, Colline Parlementaire et Parc de l'Artillerie. Rens. 418-990-8687.

DIVERS

MARCHÉ AUX PUCES SLAM. Tous les dimanches de 9h à 16h aux profits des activités de loisirs de la basse-ville. Centre récréatif St-Roch, 230, rue du Pont. Location de tables: 521-6858.

BIBLIOTHÈQUE GABRIELLE-ROY. Visite commentée de l'exposition «Tradition/contemporanéité» par Carole Baillargeon. À 15h. Entrée libre.

ATELIER D'ÉCRITURE avec Monique P.-Nadeau. De 19h30 à 21h30. Centre d'art La Chapelle, 620, av. Plante, Vanier. Coût: 2\$. Rés. 686-5032.

TEMPORALITÉ: RENCONTRES INTERNATIONALES EN ARTS VISUELS. Événement soulignant les 20 ans du centre d'artistes La Chambre Blanche. Création par 10 artistes d'oeuvres uniques dans divers sites de la ville. De 10h à 17 à la chapelle du musée de l'Amérique française, 2, côte de la Fabrique (fermée le lundi). Adm. 3\$, gratuit sur présentation du programme de la Chambre Blanche. Inf. 529-2715.

ACTIVITÉS SOCIALES

LE TEMPO, 2700 Jean-Perrin, local 105, Québec. Tél.: 842-7556. Souper dansant vers 17h30. Coût: souper et soirée: 12\$, soirée: 5\$.

DANSE EN LIGNE avec disco animée par Michelle Houle. Gymnase Maria-Goretti, 7210, av. Trudelle, Charlesbourg. De 13h15 à 15h15. Inf. 666-6611.

DANSE EN LIGNE. Cours à 19h (débutants), 20h (avancés). Châtea des Loisirs St-Rodrigue, 4840, av. des Loisirs, Charlesbourg. Inf. 666-6611.

DANSE EN LIGNE. De 13h à 16h animée par Céline Quinn. Centre St-Roch, coin Prince-Édouard et du Pont.

RÉUNIONS

CLUB PHILATÉLIQUE LE CASTOR. Échanges de timbres de 13h à 16h. Séminaire des Pères maristes, 2315, ch. Saint-Louis. Inf. 653-0507.

ÉMOTIFS ANONYMES. Groupe Amitié. À 19h30 au Centre Jacques-Cartier, 421, boul. Langelier. Inf. 666-0256.

E.A.D.A., groupe de soutien pour adultes. À 10h (bilingue) au 1270, ch. Ste-Foy (porte rouge sur côté) et au Patro Roc Amador, 2301, 1re Avenue. Inf. 683-6030.

JOUEURS ANONYMES. Groupe d'entraide pour joueurs compulsifs. 19h30. Salle paroissiale Sacre-Cœur, 340, Montmartre, Québec. Tél.: 671-0131.

CENTRE-FEMMES D'AUJOURD'HUI, 1305, ch. Ste-Foy, local 202. Inf. 683-2548. Café-croissant les dimanches de 11h à 13h.

SEXOLOGUES ANONYMES. Groupe d'entraide l'Étape: rencontre tous les dimanches, à 10h. Rens. 659-7771.

ALCOOLIQUES ANONYMES. Groupe Racine. À 20h30. Au 277, rue Racine (sous-sol de l'église).

À SURVEILLER

Le Centre-femmes d'aujourd'hui est à la recherche de TRAVAILLEUSES-BÉNÉVOLES pour aider à des tâches comme l'écoute, l'accueil, l'accompagnement, l'animation. Une formation adéquate est prévue prochainement. On doit communiquer au 683-2548.

Les Amis des plaines d'Abraham organise mercredi le 15 avril un REPAS MUSICAL avec le chansonnier Gil Poitras. Un repas chaud sera servi dans le décor enchanteur du Pavillon de services. Le coût est de 10\$ pour les membres et de 14\$ pour les autres.

MÉTÉO

Table with weather forecasts for Québec, Québec, and Québec. Columns: QUÉBEC, AUJOURD'HUI, DEMAIN, MARDI, MERCREDI. Includes icons for sun, clouds, and rain, and temperature ranges.

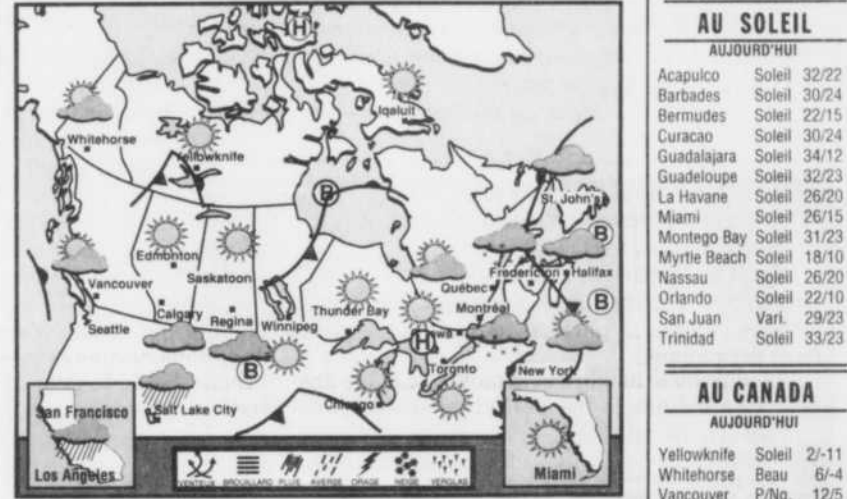


Table with regional weather forecasts for various locations like Baie-Comeau, Matane, Gaspé, etc.

Table with regional weather forecasts for various locations like Baie-Comeau, Matane, Gaspé, etc.

Table with regional weather forecasts for various locations like Baie-Comeau, Matane, Gaspé, etc.

Table with regional weather forecasts for various locations like Baie-Comeau, Matane, Gaspé, etc.

Table with regional weather forecasts for various locations like Baie-Comeau, Matane, Gaspé, etc.

Table with regional weather forecasts for various locations like Baie-Comeau, Matane, Gaspé, etc.

Table with regional weather forecasts for various locations like Baie-Comeau, Matane, Gaspé, etc.

Table with regional weather forecasts for various locations like Baie-Comeau, Matane, Gaspé, etc.

Table with regional weather forecasts for various locations like Baie-Comeau, Matane, Gaspé, etc.

Table with regional weather forecasts for various locations like Baie-Comeau, Matane, Gaspé, etc.

Table with regional weather forecasts for various locations like Baie-Comeau, Matane, Gaspé, etc.

Table with regional weather forecasts for various locations like Baie-Comeau, Matane, Gaspé, etc.

Table with regional weather forecasts for various locations like Baie-Comeau, Matane, Gaspé, etc.

Table with regional weather forecasts for various locations like Baie-Comeau, Matane, Gaspé, etc.

Table with regional weather forecasts for various locations like Baie-Comeau, Matane, Gaspé, etc.

Table with TV and radio schedules for various channels and stations, including Réseaux, CAb, and various programs like Téléthon, Les 101 dalmatiens, etc.

LE ROCK

THE WATCHMEN

La force de l'âge

MICHEL BILODEAU
Collaboration spéciale

■ Après dix années de travail en commun les gars de The Watchmen savourent les fruits de l'expérience. Le chanteur Daniel Greaves estime que pour leur récent CD *Silent Radar*, ses acolytes et lui sont parvenus à un équilibre parfait tant sur le plan des arrangements que de la technique et du « feeling ». Les quatre musiciens originaires de Winnipeg, qui se produiront au Kashmir demain soir, sont d'autant plus fiers de leur petit dernier que leur quatrième disque est un des premiers CD d'une nouvelle génération de CD hybrides.

The Watchmen fait partie de cette race de groupes qui, inlassablement, prend la route et enfle les concerts sans les compter. Avant de s'installer en studio pour son premier essai en 1992, le quatuor avait déjà près de 500 concerts à sa feuille de route.

Au fil des disques Sammy Kohn (batterie), Joey Serlin (guitare) Ken Tizzard (basse) et Daniel Greaves (voix) allaient aussi se familiariser, apprivoiser le studio.

Mais, estime Daniel Greaves, le grou-



Originaires de Winnipeg, The Watchmen sont au Kashmir demain soir.

pe ne fait que commencer seulement à récolter le fruit de toutes ces années de travail et d'apprentissage.

Pour le chanteur, cette maturité se traduit avant tout par le dépouillement auquel le groupe est parvenu avec *Silent Radar*.

« Ça nous a pris pas mal de temps pour en arriver là. Avec l'expérience, tu finis par comprendre que tu n'es pas obligé de remplir tous les espaces. Et ça, chaque musicien doit le comprendre. Nous sommes tous au service de la chanson. Il est facile pour un guitariste de jouer d'un bout à l'autre de la pièce. C'est plus difficile pour lui

de se questionner sur la pertinence de jouer. Il faut se demander si la chanson ne gagne pas en efficacité si on supprime telle ou telle intervention. Le non-joué peut être tout aussi important », de raconter Daniel Greaves.

Du même souffle le chanteur mentionne que le réalisateur Adam Kasper (R.E.M. et Soundgarden) qui a veillé aux séances de travail de *Silent Radar* (qui ont eu lieu au Litho Studio de Stone Gossard de Pearl Jam) n'est pas étranger à cette prise de conscience.

Un réalisateur privilégiant plus le « feeling » que la technique. Ce qui, estime Daniel Greaves, a un impact significatif sur la définition d'une chanson.

« Pour la première fois nous avons enregistré sans tout scruter à la loupe. Adam n'est pas obsédé par la perfection, ce qui est plutôt rare pour un

réalisateur. Il pense qu'il vaut mieux laisser passer quelques erreurs techniques plutôt que de reprendre une pièce au risque de perdre de sa saveur. Ce qui nous rejoint totalement », d'expliquer avec enthousiasme Daniel Greaves.

UN CD HYBRIDE

Un enthousiasme qui s'accroît lorsqu'on aborde la question du CD-Active. C'est que *Silent Radar* est un des premiers CD à utiliser cette nouvelle approche du CD hybride. Le CD-Active permet à l'utilisateur d'avoir accès à un site Internet exclusif où on retrouve de l'information sur le nouveau CD, des images du processus d'enregistrement, un vidéoclip... Un site dont l'accès est assuré uniquement par le CD.

« Il n'y a pas d'autres moyens de se rendre sur ce site. Ce qui est intéressant c'est que le contenu n'est pas figé, comme c'est le cas des autres CD hybrides. On peut y ajouter plein de choses. Et c'est exactement ce qu'on va faire dans les semaines et les mois à venir », de conclure Daniel Greaves.

Un CD et... un accès exclusif à Internet

CINÉMAS CINÉPLEX ODEON

LE LAURENTIEN lundi au vendredi MATINÉES À 5.00\$ sur toutes représentations avant 18h00

PLACE CHAREST ENFANTS/ÂGE D'OR/ÉTUDIANTS MATINÉES SAMEDIS-DIMANCHES 3.50\$ (17 et moins) 3.50\$ ADULTES EN SOIRÉE 5.99\$ MATINÉES ET MARDIS 2.99\$

UN FILM EXCITANT!

Kevin Bacon Matt Dillon Neve Campbell

racoleuses

version française de WHATTINERS COLUMBIA PICTURES

SON DIGITAL CINÉPLEX ODEON PLACE CHAREST LE LAURENTIEN LES PROMENADES DE L'ÉTOILE CINÉMA LIDO

13 ANS ET PLUS

CONSULTEZ LA CHRONIQUE CINÉMA DU JOURNAL

DRÔLE ET CAPTIVANT

★★★★ SUPERBE.

John Travolta Emma Thompson

PRIMARY COLORS

version originale anglaise

www.primary-colors.com

À L'AFFICHE! LE LAURENTIEN

CONSULTEZ LA CHRONIQUE CINÉMA DU JOURNAL.

BRUCE WILLIS

QUELQU'UN EN SAIT TROP

MERCURE À LA HAUSSE

(Version française de « Mercury Rising »)

À L'AFFICHE! L'AFFICHE! L'AFFICHE!

SON DIGITAL CINÉPLEX ODEON PLACE CHAREST LE LAURENTIEN

EN V. FRANÇAISE ET V. ORIGINALE ANGLAISE CINÉPLEX ODEON

13 ANS ET PLUS

CONSULTEZ LA CHRONIQUE CINÉMA DU JOURNAL.

@CALOR CUBANO LA GRANDE REVUE MUSICALE DE CUBA

A L'AFFICHE JUSQU'AU 18 AVRIL

Supplémentaires 17 avril 20h30 18 avril 21h30 694-4444 1-800-261-9903

NOUVELLES SUPPLÉMENTAIRES 24 ET 25 AVRIL 20h30

REPRÉSENTATIONS CE SOIR 5 AVRIL 19 H 30 Bonnes places disponibles

COMPLÈT DU 6 AVRIL AU 18 AVRIL

TELE 9 400-8000 400-8000 400-8000

Billboard Varaplaya

El Paso de Cuba

6.50 En matinée SAMEDI ET DIMANCHE (+ jours fériés)

FAMOUS PLAYERS REPRÉSENTATIONS AVANT 18h00

GALERIES DE LA CAPITALE 12 5401 boul. des Galeries 628-2455

LOST IN SPACE (G) 13h, 15h50, 18h50, 21h40
GREASE v.f. (G) 12h, 14h20, 16h45, 19h15, 21h40
GREASE v.o.a. (G) 12h10, 14h30, 16h55, 19h25, 21h50
L'HOMME AU MASQUE DE FER (G) 12h30, 13h, 16h, 19h, 21h45
MAN IN THE IRON MASK (G) 12h45, 15h45, 18h50, 21h40 mer. 12h45, 15h45, 21h40
TITANIC v.f. (G) 12h, 12h45, 13h10, 15h20, 16h, 16h45, 17h10, 19h15, 20h, 20h45, 21h10 jeudi 12h, 12h45, 13h10, 15h20, 16h, 16h45, 17h10, 20h, 20h45, 21h10
TITANIC v.o.a. (G) 11h45, 15h30, 19h30
POUR LE PIÈRE ET POUR LE MEILLEUR (G) 13h, 16h, 19h, 21h50
LOS ANGELES INTERDITE (16+) 13h10, 16h10, 19h, 21h50

STE-FOY 3 2500 boul. Laurier 656-0592

PERDUS DANS L'ESPACE (G) 19h, 21h40 dim. 13h30, 16h10, 19h, 21h40
L'HOMME AU MASQUE DE FER (G) 19h10 dim. 13h, 19h10
TITANIC v.f. (G) 20h15 dim. 12h45, 16h30, 20h15
LES RACOLEUSES (13+) 21h50 dim. 15h50, 21h50

PARTAGEZ LA MAGIE DU FILM... QUE VOS ENFANTS VONT ADORER!

"BRILLANT!" -JOSHUA, 3 ANS

"MON FAVORI C'EST BABY BOP!" -LATEL, 3 ANS

"J'AIME BIEN CHANTER AVEC BARNEY!" -MARIA, 1 ANS

"JE VEUX LE REVOIR!" -TEEL, 4 ANS

Barney LE FILM

LA GRANDE AVENTURE

À L'AFFICHE! CINÉPLEX ODEON LE LAURENTIEN

SON DIGITAL

CONSULTEZ LA CHRONIQUE CINÉMA DU JOURNAL.

LE PALMARÈS

FRANCOPHONE

1. Notre-Dame de Paris Plamondon-Cocciante (1)
2. États d'amour Isabelle Boulay (3)
3. Lynda Lemay Lynda Lemay (2)
4. Carmine Meo Emma Shaddlin (-)
5. La force de comprendre Dubmatique (-)

ANGLOPHONE

1. Titanic Original Soundtrack (2)
2. Pilgrim Eric Clapton (4)
3. Surfacing Sarah McLachlan (3)
4. Ray Of Light Madonna (1)
5. Glee Bran Van 3000 (-)

Ce palmarès reflète la position des disques compacts et cassettes les plus vendus chez Archambault Vieux-Québec, rue St-Jean, à Québec. *Le chiffre entre parenthèses indique la position occupée à la parution précédente.

Pour l'honneur d'un roi. Et la destinée d'un pays.

L'HOMME au MASQUE de FER

Tous pour un.

Également dans les cinémas suivants: Lumière Ste-Marie, Lido Rimouski, Cinéma St-Georges, Lido Lévis, Impérial Chicoutimi et Pigalle Thetford

SON DIGITAL

EN UN CLIN D'OEIL

« BELLE DU SEIGNEUR »

Réédition d'un Grand Prix de l'Académie française

Couronné par le Grand Prix du roman de l'Académie française en 1968, le roman *Belle du Seigneur*, d'Albert Cohen, vient d'être réédité chez Gallimard, dans la collection Folio. Le livre (plus de 1100 pages bien tassées!) nous transporte de la naissance d'un



Albert Cohen
Belle du Seigneur

amour à sa dislocation dramatique. On assiste au naufrage. Solal et Ariane continuent de jouer la « pitoyable farce » de la passion immuable avant de sombrer dans l'horreur. Aux nombreux passages poétiques liés à la fièvre initiale de la passion succède la violence de Solal, gestes et propos confondus. Une descente aux enfers... que l'éditeur qualifie de « chef-d'œuvre de la littérature amoureuse de notre époque »! Né en Grèce en 1895, Albert Cohen a étudié en France, a élabo-

ré l'accord international relatif aux réfugiés au lendemain de la 2^e Guerre et a été haut-fonctionnaire des Nations unies. Il est mort en 1981.

Lise Lachance

ALBERT COHEN, *Belle du Seigneur*, Paris, Folio/Gallimard, 1110 p.

« LA PROIE DES AUTRES »

Les ravages de l'inceste

Étonnant ce premier roman de Daniel Pigeon qui a déjà écrit plusieurs nouvelles dans différentes revues ainsi que deux recueils, *Hémisphères* et *Ab-surderies*, parus chez XYZ. Avec *La proie des autres* que publie la même maison, l'auteur démontre beaucoup d'originalité et une bonne technique narrative. L'action se passe dans la région de Montréal et au Brésil, pays que Daniel Pigeon connaît bien pour y avoir vécu. La jeune Sophie est-elle possédée? C'est ce que croient dur comme fer deux de ses amies. Mais la clef de l'énigme ne se trouve pas au pays des favellas. Elle se situe au cœur même de ce qui nous est le plus familier et le plus sacré: la famille.

La proie des autres décrit avec efficacité les ravages psychologiques qu'engendrent l'inceste et le silence dont il se nourrit. Le dénouement est aussi fort qu'imprévu. Né à Rimouski en 1963, Daniel Pigeon a étudié en traduction et en littérature. Il vit à Montréal.

Lise Lachance

DANIEL PIGEON, *La proie des autres*, Montréal, XYZ éditeur, 188 p.

« UNE FEMME ENTRE DEUX CIELS »

Une jeune Chinoise en quête de son identité

« Ici-bas, à part la mort, il n'y a rien qui soit insurmontable », se dit une jeune Chinoise qui se retrouve en prison pour une sombre histoire d'argent volatilisé. Scénario connu... Le livre, cependant, n'est pas rédigé par un Québécois, mais par une Chinoise partagée, comme son héroïne, entre l'Orient et l'Occident: Niu Niu. C'est elle qui a écrit, en 1989, le best-seller *Pas de larmes pour Mao* racontant les conséquences traumatisantes de la Révolution culturelle sur sa famille.

Dans *Une femme entre deux ciels*, elle jette un regard plein de sagesse et d'ironie sur les deux pôles entre lesquels elle partage sa vie depuis 12 ans: la France et son pays d'origine. Niu Niu se sert de cette expérience pour camper son personnage, une peintre qui a trouvé refuge à Paris mais sent le besoin de retourner en Chine pour découvrir son passé et comprendre qui elle est.

Lise Lachance

NIU NIU, *Une femme entre deux ciels*, Paris, Robert Laffont, 222 p.

LES BEST-SELLERS

FICTION

1. *Chat sauvage*, Jacques Poulin, *Leméac/Actes Sud* (3) *
2. *Est-ce que je te dérange?* Anne Hébert, *Seuil* (4)
3. *J'aurais voulu vous dire* William, Arlette Cousture, *Libre Expression* (2)
4. *Le Zubial*, Alexandre Jardin, *Gallimard* (20)
5. *L'homme de paille*, Daniel Poliquin, *Boréal* (1)
6. *L'identité*, M. Kundera, *Gallimard* (7)
7. *Vendredi soir*, Emmanuèle Bernheim, *Gallimard* (1)
8. *Océan mer*, Alessandro Barrico, *Albin Michel* (9)
9. *Le crime d'Olga Arbelina*, Andrei Makine, *Mercure de France* (2)
10. *Vie secrète*, Pascal Quignard, *Gallimard* (2)
11. *Chère chair*, Jean O'Neill, *Libre Expression* (4)

OUVRAGES GÉNÉRAUX

1. *Enquête sur les services secrets*, Normand Lester, *De l'Homme* (2)
2. *Apprivoiser son ombre*, Jean Monbourquette, *Novalis* (5)
3. *Survivre avec les loups*, M. Defonseca, *Robert Laffont* (10)
4. *Je mange donc je maigris*, Michel Montagnac, *J'ai lu* (1)
5. *Le drame du Titanic*, Philippe Masson, *Tallandier* (5)

La compilation de cette liste est réalisée grâce à la participation des librairies Vaugrois, La Liberté, Générale Française, Garneau et Pantoute.

* Le chiffre entre parenthèses indique le nombre de semaines de parution de l'oeuvre parmi les best-sellers.

MARIE CARDINAL



« J'ai besoin d'écrire. Quand je n'écris pas, je suis très malheureuse. Je ne sais pas à quoi je sers. »

Le doute permanent

« Je n'ai pas beaucoup de respect pour moi. Je suis quelqu'un de médiocre et cela va de mal en pis en vieillissant. Ça me gêne de le dire, mais je trouve toujours que je n'ai pas de valeur. »

Celle qui parle est nulle autre que Marie Cardinal, cette écrivaine et philosophe dont les romans se vendent à des millions d'exemplaires et sont traduits en 26 langues. Elle fait cet aveu au cours d'une entrevue téléphonique au SOLEIL alors qu'elle se trouve dans sa maison du Midi de la France qui, depuis le X^e siècle, se dresse fièrement dans un petit village, tout près d'Avignon. Cet ancien couvent, dont la chapelle a été transformée en ferme lors de la Révolution, est devenu sa résidence secondaire, celle qui lui sert de nid quand elle n'est pas à Montréal.

Les bras nous en tombent! Comment expliquer ce sentiment chez une femme talentueuse, en apparence comblée, qui a reçu le Prix international du premier roman pour *Écoutez la mer* dès qu'elle s'est mise à l'écriture, au début des années 1960, et qui vient tout juste d'être nommée Chevalier de la légion d'honneur? « Je n'ai pas été aimée par ma mère. Elle m'a toujours rejetée », avance-t-elle en guise d'explication.

Ce rejet a laissé en elle une plaie vive que rien ne semble capable de cicatrifier. « J'ai besoin de gens autour de moi. J'ai besoin qu'ils m'aiment et me disent que je suis bien », confie-t-elle. À 29 ou 30 ans, peu de temps après avoir quitté l'Algérie où elle est née le 9 mars 1929, Marie Cardinal a entrepris une psychanalyse. C'est à ce moment-là qu'elle a laissé l'enseignement pour commencer à écrire. « J'ai besoin d'écrire. Quand je n'écris pas, je suis très malheureuse. Je ne sais pas à quoi je sers », constate l'auteure de *Les Mots pour le dire*.

Cette nécessité absolue n'est pas synonyme de bonheur. « J'ai toujours un livre en tête. Je travaille 24 heures sur 24. La gestation de chacun prend plusieurs années. Tant que je n'ai pas vraiment commencé la rédaction, c'est douloureux. Je tourne autour. Ça ne vient pas. Je barre. Je suis désespérée. » Quand nous lui avons parlé, elle s'était mise. la veille même, à la composition d'un nouveau livre. Elle venait de passer par une période très désagréable. « Je n'avais rien dans la tête. Je me trouvais nulle ». Déprimée? « Je suis déprimée depuis que je suis née! » lance-t-elle.

Comment s'étonner, alors, de l'entendre dire: « Je ne crois pas que je pourrais écrire un vrai grand livre ». Pour elle, un « vrai grand livre », c'est une oeuvre comme Balzac et Proust en ont publié. « Mes livres sont trop près de moi, trop tirés de ma vie », estime-t-elle. Aussi ne s'explique-t-elle pas son immense succès. « C'est un cadeau du ciel! » Mais comme elle fait « du mieux qu'elle peut », elle aime ses

livres comme ses enfants. Outre sa quinzaine d'ouvrages, elle a traduit Shakespeare, Eschyle et Euripide. La dramaturgie lui est proche. Son mari, Jean-Pierre Ronfard, a fondé l'École nationale de théâtre du Québec, en 1960, tandis que leur fille Alice s'est fait reconnaître comme metteuse en scène.

En fait, toute la famille se consacre à la création. Bénédicte a choisi le cinéma. Benoît suit les traces maternelles. Il a opté pour l'écriture et vit en France, tout près de l'ancien prieuré où sa mère se réfugie quelques fois par année. Marie Cardinal — Moussia comme l'appelle son entourage — a choisi cet endroit qui la rapproche de son Algérie natale, là où se trouvent ses racines profondes. « Je suis d'abord et avant tout Algérienne. De plus en plus! » reconnaît-elle.

La proximité de la Méditerranée l'éloigne en outre de notre hiver si rude. Elle ne cache pas qu'à Montréal elle souffre de la neige et du froid. Elle souffre aussi de la réserve des Québécois qui ne sont « pas du tout méditerranéens » et n'osent jamais aller chez quelqu'un sans s'annoncer. « Je suis très accueillante. Très chaleureuse. J'aimerais que les gens arrêtent chez moi sans prévenir. À Montréal, mon cercle d'amis se limite à des Algériens », déplore-t-elle.

Cela ne l'empêche pas de se sentir plus Canadienne que Française. « Je n'aime pas la France. Je lui reproche

L'écrivaine s'explique mal son succès. « C'est un cadeau du ciel! »



Lise Lachance

Une fête des sens

Une fête des sens! Voilà ce à quoi nous convie Marie Cardinal dans son dernier roman largement autobiographique, *Amour... amours...*

Tous les sens participent au bal des souvenirs qu'évoque Lola, Algérienne d'origine, assise sous la tonnelle des bigonias flanquant sa maison, en Provence. Elle voit ce qui est devant elle — les branches des marronniers, les oiseaux, la colline, le ciel, la beauté —, mais surtout, elle regarde ce qui est en elle.

Ces retours sur sa vie, en touches multiples, nous éblouissent de soleil, nous éclaboussent de couleurs, nous enivrent de parfums. Ils nous grisent aussi de caresses puisque Lola retourne inlassablement, dans sa tête et dans son corps, « l'amour et le désamour ». Même la parole est source de plaisir car si cette femme mûre veut écrire pour partager et exorciser, elle a envie de dire « pour entendre des sons, pour entendre des mots, pour les sentir rouler dans les joues, pour que la langue les suce, pour que les lèvres les baissent, pour que la gorge les crache ».

Quand elle prend place dans son fauteuil de jardin, sous la tonnelle, Lola fait le vide parce que c'est dans l'obscurité qu'elle voit le mieux. « Les images animent sa réflexion. C'est à travers ce qu'elle voit, ou ce qu'elle entend, ou ce qu'elle sent, qu'elle pense... » Tant mieux pour nous!

Dès le début, la sexagénaire revit son départ de l'Algérie à bord d'un paquebot, son nouveau-né dans les bras. Elle voit Alger qui s'éloigne, telle une sultane allongée au bord de l'eau. Elle ne sait pas encore qu'elle ne reviendra plus dans ces rues, dans ces jardins « où s'est composée son âme, où s'est constitué son esprit, où s'est formé son corps ». Elle repense à cette capitale, belle dans son amoncellement de cubes blancs inondés de soleil, mais en même temps sale et nauséabonde. « Les ports de la Méditerranée sont des villes qui puent le foutre et le pat-chouli », se dit-elle.

Plus loin, c'est le parfum des lavandes mouillées par l'averse de la nuit qui la ramène vers le passé, quand ce ne sont pas les effluves du thym, du laurier et d'un bouquet de coriandre posés à côté de courgettes, aubergines, poivrons, tomates et tutti quanti, sur « la plaine blonde d'une table en chêne ». Ces couleurs et ces arômes font partie de « la grand-messe du couscouc » que célébrait Kheira, une des femmes arabes attachées au service de sa famille quand elle était petite. La description du rituel du couscouc est un véritable morceau d'anthologie. Un régal dans tous les sens.

Autre passage plein de couleurs et de sensualité: la danse que Lola, adolescente, exécute après la fin des vendanges. En fait, elle ne danse pas, elle EST la danse.

À cause de son style imagé, c'est encore un tableau que Marie Cardinal « peint » lorsqu'elle parle de la mer en colère qui cogne contre les rochers, se cambre, forme des vagues dont les lames, en l'air, sont vertes ou bleues, mais qui, pour frapper, blanchissent, s'habillent de dentelles, font les belles, puis fouettent et s'engouffrent dans leur propre rage.

Ces bulles de souvenirs, qui éclatent comme des feux d'artifice, sont entrecoupées de réflexions très intéressantes sur la liberté, l'amour, la mort, les relations hommes-femmes, la solitude, le vieillissement, la négation de la violence en soi, la genèse de la personnalité.

Lola aurait aimé écrire un livre. Elle aurait voulu y jeter ses passions, traduire « ce geyser qui est en elle ». À travers Lola, Marie Cardinal accomplit cette double exigence. LL.

MARIE CARDINAL, *Amour... amours...*, Paris, Grasset, 150 p.

MARIE CARDINAL

Amour... amours...

roman

Grasset

Commandez vos livres chez Renaud-Bray

Nous expédions partout au Québec poste ou messagerie

1-888-746-2283

E-mail: sales@renaud-bray.com